

**Fanzine  
gratuit  
100 %  
Blues**

**Interviews**  
**New Line Up**  
**Damien Cornelis**  
**Rachelle Plas**  
**Mama's Mojo & The Cadillac Blues**  
(En couverture)

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

**Septembre 2015**

## EDITO

Septembre, synonyme de rentrée ; c'est le moment de vous proposer un peu de lecture pour vous rappeler les bons souvenirs de deux festivals de cet été ; ceux de Cahors et de la Charité sur Loire, où Blues Alive 76 était présent. On retrouve aussi la fin du périple de Jean Michel aux USA. Au programme également les interviews intéressantes de **Damien Cornelis**, **New Line Up**, **Rachelle Plas** et **Mamas's Mojo & The Cadillac Blues** (en couverture).

Les plus assidus des lecteurs se souviendront que j'ai évoqué, dans un précédent numéro, des nouveautés à venir dans le contenu du fanzine ; Ghislaine, en plus de ses chroniques de concert, a décidé de faire un clin d'œil à certaines « gueules du Blues », à sa manière : en les dessinant. C'est Guy Verlinde « Lightnin' Guy » qui est le premier à inaugurer ses portraits. J'espère que vous serez sensibles à sa démarche. Bonne lecture à tous.

Bonne lecture.

Eric Van Royen

## SOMMAIRE

**Le clin d'œil de Ghislaine à GUY VERLINDE « LIGHTNIN' GUY » (3 à 5)**

**RACHELLE PLAS au Méridien (6)**

**Interview DAMIEN CORNELIS (7 à 13)**

**De Roissy Charles de Gaulle à Chicago (3eme et dernière partie)**

**(14 à 25)**

**Interview MAMA'S MOJO & THE CADILLAC BLUES (26 à 31)**

**Interview RACHELLE PLAS (32 à 35)**

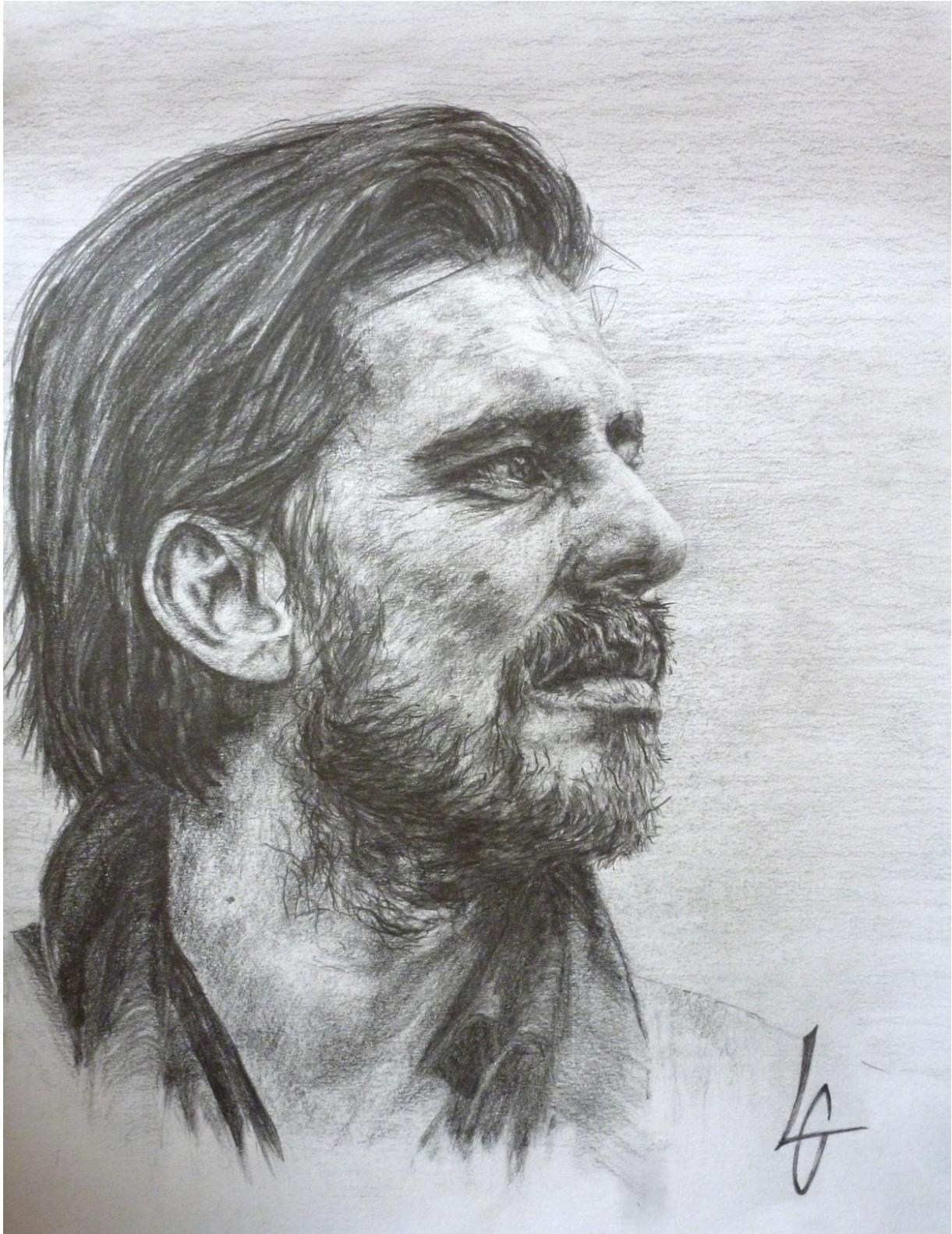
**Interview NEW LINE UP (36 à 39)**

**BLUES EN LOIRE (40 à 54)**

**CAHORS BLUES FESTIVAL (55 à 70)**

**Albums qui tournent en boucle (71 à 72)**

**Agenda (73 à 74)**



Portrait de Lightnin' Guy / Guy Verlinde  
réalisé par Ghislaine

## « Le P'tit Clin d'œil »

### Portrait de Lightnin' Guy / Guy Verlinde

Lightnin' Guy est un jeune bluesman belge qui est en train de se faire un nom dans le Benelux. Il donne près de cent concerts par an depuis quelques années, en Hollande et en Belgique et a été programmé dans les principaux festivals tels que le légendaire Blues Peer, ou le Gouvy & Blues Festival. Ses shows sont basés sur l'énergie et une communication exceptionnelle avec le public.

Il revisite ici, en scène, le répertoire de l'un de ses héros : Hound Dog Taylor, qui, avec Brewer Philips à la guitare rythmique (en lieu et place d'un bassiste) et Ted Harvey à la batterie, forma le "house rockin' blues band" à la fois le plus profond et le plus rudimentaire que Chicago ait jamais produit de la fin des années 50 au milieu des années 70.

Lightnin' Guy (Guy Verlinde) est né le 22 mars 1976 et a grandi à Aartrijke, un village situé à proximité de Bruges. Dès son plus jeune âge, il est atteint par le virus de la musique : il fabrique lui-même ses guitares, il joue au DJ dans sa chambre à coucher en réalisant ses propres mixages, il chante à la chorale paroissiale, il participe à des concours de play-back, il rejoint la fanfare locale, ... Mais tout commence vraiment lorsqu'il achète sa première guitare et son premier harmonica à l'âge de 16 ans. C'est à cette époque qu'il découvre également le blues au travers de la collection de vinyles appartenant au père d'un ami Brugeois. Peu après, il fonde son premier band « Smokin' Chillums ». Ses prestations énergiques lui vaudront le surnom de « Lightnin' Guy ».

Chaque artiste a besoin d'un maître, un guide, un mentor... Une fois installé à Gand, Lightnin' Guy fait la connaissance de Marino Noppe, le guitariste slide du légendaire Maxwell Street bluesband. Il passe un nombre incalculable d'heures chez Marino à écouter ses vieux vinyles et ses innombrables anecdotes au sujet du blues. C'est en tant que guitariste du band « Maxwell Street » que Lightnin' Guy apprend tout de la vie « on the road ». Il part en tournée avec le band de Marino aux Etats-Unis et en Europe, tournées internationales qui lui permettent d'accompagner de prestigieux noms tels Hash Brown, Johnny Moeller et Roscoe Chenier, légende vivante du blues de Louisiane.

La guitare slide exerce un gros pouvoir d'attraction sur Guy Verlinde dès le début de sa carrière. Après avoir été littéralement envoûté par Hound Dog Taylor, il comprend que la slide est, pour lui, « la » voie à suivre. Tel une éponge, il absorbe l'âme et la musique de guitaristes slide traditionnel tels que Fred McDowell, Bukka White, Elmore James, ... et trouve également une source d'inspiration auprès de musiciens contemporains tels que John Mooney, Anders Osborne, Sonny Landreth, Chris Whitley, Ben Harper, John Butler, ...

Le jeu de Lightnin' Guy, tant à la slide qu'à l'harmo, est unique, authentique et bourré d'émotion. « Energie » est le mot-clé qui caractérise les shows de Lightnin' Guy qui se donne à fond à son public qui, à son tour et sous le charme, développe une sympathie débordante et communicative pour l'artiste. Sa slide et son harmo, joués dans la tradition de Chicago ou des marais de Louisiane, lui permettent à chaque fois de faire danser et chanter son public sur ses riffs précis et francs. Lightnin' Guy est un animateur hors pair. Où qu'il se trouve et quel que soit son public, dès qu'il pose les pieds sur la scène, il ne faut jamais attendre longtemps avant qu'une véritable fête s'installe, rythmée par une succession efficace de moments calmes et d'euphorie.

[http://www.bluesweb.com/p\\_artiste.php3?id\\_rubrique=335](http://www.bluesweb.com/p_artiste.php3?id_rubrique=335)

Guy Verlinde & the Mighty Gators sont actuellement la fierté du blues belge et garantissent un authentique "footstompin' blues" et de la "roots music". C'est en respectant la tradition de la slide et de l'harmonica des "swamps" de Louisiane et de Chicago qu'ils parviennent toujours à faire chanter et danser leur public sur les riffs francs et précis.

<http://www.ontheroad-again.eu/#!guy-verlinde/c1eua>

### **Discographie**

2008: Album "*Lookin' Back*"

2009: Album "*Live From the Heart*"

2010: Album "*Banana Peel Sessions*"

2012: Album "*Blood for Kall*"

2013: Album "*Powered by the Blues*"

2015: Album "*Better Days Ahead*"

## Rachelle Plas le 12 juin au Méridien à Paris



Les 11, 12 et 13 juin dernier Rachelle Plas se produisait au Méridien à Paris. C'est le vendredi que nous avons choisi pour nous déplacer dans ce lieu qui accueille régulièrement de très bonnes formations. Bien installés, en face de la scène nous ne manquerons rien du show donné par Rachelle. Fidèle à son habitude, la jeune artiste n'a pas mis longtemps à chauffer l'assistance par sa présence, sa fougue et son énergie communicative. Bien soutenue par Philippe Hervouët (guitare), Philippe Connand (basse), Marc Hazon (batterie), Vincent Pochy (saxo) et 2 choristes, Rachelle a donné de la voix et nous a

impressionnés par sa dextérité et son feeling sur son instrument de prédilection, l'harmonica. Une belle complicité règnera entre les musiciens durant les 3 sets de la soirée. Les 2 premiers sets feront la part belle aux titres du futur album et au précédent, le dernier set sera plutôt axé sur des reprises de standards du blues. Cela faisait presque deux ans que nous n'avions pas vu Rachelle en concert (depuis son dernier passage au Magic Mirrors du Havre) et nous l'avons trouvée plus « mature » et à l'aise au niveau du chant. La chanteuse est une bosseuse et le travail sur sa voix porte ses fruits. Durant les pauses Rachelle n'hésitera pas à venir discuter avec le public. Sa simplicité, sa gentillesse et sa disponibilité rendent Rachelle très populaire et appréciée. A l'issue du



concert, c'est ravis que nous avons repris la route du retour vers Le Havre, très heureux de cette soirée en compagnie de cette jeune femme qui représente par son jeune âge, un avenir prometteur du blues en France.

Eric

## Interview Damien Cornelis

(Réalisé le 21 juillet 2015, par Eric Van Royen)



**Eric :** Bonjour Damien, cela fait un moment que l'on se croise en concert selon les groupes où tu officies et ton actualité permet aujourd'hui de t'ouvrir les pages de Blues Alive 76. Pour commencer, tu n'échapperas pas à la présentation d'usage. D'où viens-tu, depuis combien de temps pratiques-tu le clavier et depuis combien d'années en fais-tu ton métier ???

**Damien :** Salut Eric ! Alors, je viens de Reims (Marne), plus précisément d'un petit village de 150 habitants qui répond au doux nom de « Villers Aux Noeuds » ! Ma passion pour la musique m'a été transmise principalement par mon père, qui a toujours eu une discothèque à la fois importante et de grande qualité ! J'ai donc commencé l'apprentissage du piano (Blues/Boogie) à 7 ans, jusque 17 ans, puis j'ai commencé à faire des concerts professionnels avec Fred Chapellier dès 18 ans. J'ai eu la chance de l'accompagner pendant 6 ans. Sachant que j'ai aujourd'hui 31 ans, ça fait 13 ans que je fais ce métier si mes calculs sont justes !

**Eric :** Tu as accompagné pas mal de monde depuis tes débuts et souvent tu étais le « petit jeune » du groupe. Les choses s'inversent avec « Space Captains », ou c'est encore le cas dans ton propre groupe ??? LOL

**Damien :** Non, ça ne s'inverse pas, mais je dirais que ça s'équilibre !!! Les musiciens que j'ai choisis sont plus de ma génération. Igor Pichon à la basse, Toma Milteau à la batterie, Jo Champ à la guitare et au chant... C'est intéressant, car ils viennent d'univers différents, mais ont tous la culture du blues... Et on

essaye de trouver en live un son nouveau, original, qui sort de l'ordinaire... C'est notamment pour ça que je souhaite jouer avec 2 claviéristes sur scène (Romain Berguin fait les claviers que je ne peux pas faire)... Ca nous ouvre un panel de sons très large et on peut trouver des textures intéressantes.

**Eric :** Depuis le temps que ton projet personnel était évoqué, c'est fait ; Space Captains est né et un CD 6 titres vient de sortir à la fin du printemps. C'est un mélange à dominante de « soul et de Funk » ; comment définirais-tu la couleur musicale de Space Captains ?

**Damien :** C'est un mélange entre vraiment plein de trucs... Pour moi, le blues reste la base de ce projet (même si ça peut peut-être paraître étrange pour certains intégristes !). On y retrouve du funk et de la soul, comme tu l'as dit, mais certains morceaux sont un peu pop, rock, voir gospel. Des petits côtés Hip-Hop ou electro sur d'autres titres, mais la dominance reste le groove... Je dirais que c'est avant tout de la musique et que ce n'est pas évident de coller des étiquettes sur ce projet, car les influences sont multiples...

**Eric :** J'ai examiné de près ton CD et j'ai constaté que tu t'étais investi aux différents claviers ? (normal), à la guitare, mais aussi aux percussions et même sur l'Artwork du CD, sans oublier la production !!! Comment as-tu dans un premier temps composé ces chansons et par la suite, enregistré ce CD ??? Du départ du projet, aux cotés techniques de l'enregistrement en fait...

**Damien :** En effet, j'ai passé beaucoup de temps à faire cet album et je me suis investi comme jamais sur ce projet !! Il a représenté pour moi presque une année entière de travail. Je suis en fait parti des maquettes que j'ai enregistrées chez moi, à l'aide de ma carte son, mes guitares et mes différents claviers. Puis, après avoir écrit les paroles et avoir fait des chants témoins, j'ai contacté différents chanteurs pour chanter mes chansons, toujours chez moi : un chanteur différent par chanson :



Crédit photo : Cécilia Conan

- James Copley - Juan Rozoff - Jo Champ - Sarah Fezzani - Marco Cinelli - Dalenda-Melodie Sina.

Ils ont tous accepté et se sont investis pour faire ça le mieux possible ! Je suis super fier de les avoir sur mon 1er CD ! Je suis également très content d'avoir des musiciens de prestige que j'admire énormément sur cet EP, comme Greg Zlap à l'harmonica, ou Arnaud Fradin à la guitare, pour ne t'en citer que quelques uns... J'ai également fait un petit passage dans un des meilleurs studios parisiens (question de son), pour enregistrer les instruments que je ne pouvais pas faire chez moi : Toma Milteau s'est occupé de toutes les Batteries, et je me suis collé à l'orgue Hammond B3 et quelques guitares !!!

Le mixage s'est fait par un des meilleurs ingénieurs du son français actuel : Damien Bolo qui a notamment travaillé avec des projets comme Electro Deluxe, C2C ou Hocus Pocus. Je suis extrêmement content du son du CD !

**Eric :** J'ai remarqué également que le logo était sorti de l'imagination de RBKRECORDS ; une personne dont j'apprécie beaucoup le travail et qui avait fait l'objet d'une interview dans le Blues Alive 76 nr 2. Comment vous êtes-vous rencontrés ???



**Damien :** En fait, j'ai pu admirer le travail de graphiste de Rebecca, notamment, sur les différentes pochettes d'album de malted Milk (avec qui je joue actuellement). J'aime beaucoup son univers et je l'ai donc contactée pour quelle réalise le logo de Space Captains ! Je voulais vraiment que le groupe soit représenté par un petit bonhomme... Je suis encore super content du résultat et du côté

ultra pro et efficace de son travail !

**Eric :** Maintenant que le CD est sorti, tu souhaites que Space Captains devienne ta priorité ??? Concerts, tournées, etc...

**Damien :** Je vais continuer à travailler et à développer ce projet au maximum. J'aimerais m'entourer de personnes sérieuses et de confiance (tourneur,

manager, attaché de presse) qui m'aideront à faire avancer la machine. Je suis tout seul à m'en occuper et ça représente un travail trop important pour une personne. Démarrer un nouveau projet aujourd'hui, c'est sur du long terme et c'est vraiment pas évident, vu le contexte de la musique dans notre société ! Mais je ne perdrai jamais espoir !!! Je me battrais jusqu'au bout !!! Je vais néanmoins continuer à côté à accompagner les groupes avec qui je joue, en tant que sideman : (Malted Milk & Toni Green, Greg Zlap, Blues Power Band, Miguel M, Roland Tchakounté...), tout en essayant de trouver un maximum de concerts avec SPACE CAPTAINS !!

**Eric : Présentes nous les membres de Space Captains. Qui fait quoi ???**

**Damien : Voici l'équipe avec qui on va tourner en live :**

Dalenda Mélodie Sina : Chant

Jo Champ : Guitare/Chant

Toma Milteau : Drums

Igor Pichon : Bass

Damien Cornelis : Keyboards/Guitar

Romain Berguin : Keyboards



Crédit photo : Cécilia Conan

Cette formation est extensible, puisque l'objectif est de tourner avec des cuivres, voir d'autres « special guests » par la suite. Par exemple, nous avons fait le concert de sortie de l'EP au New Morning, le 11 juin dernier, avec une formation plus ample :

4 cuivres : Vincent Payen : Trompette / Bertrand Luzignant : Trombone / Vincent Aubert : Trombone / Sylvain "Sly" Fetis : Tenor Sax.  
Mais aussi : Juan Rozoff : Chant / Sarah Fezzani : Chant / Marco Cinelli : Guitare/Chant / Philippe Poitevin : Harmonica

**Eric :** Ton groupe est structuré avec ces gens-là, ou est à « géométrie variable ». J'entends par là que, pour te produire sur scène, il va falloir jongler avec les emplois du temps de chacun, les dates de concerts ayant lieu en parallèle, à un moment ou un autre en même temps et pas forcément dans la même ville ; Cela risque d'être assez compliqué, tu ne crois pas ???



**Damien :** Le groupe de base sera la formation que je t'ai énumérée ci-dessus. Evidemment, si quelqu'un n'est pas disponible pour X raison, il sera remplacé par un autre musicien, ce qui ne devrait pas trop poser de problème car j'ai beaucoup de solutions de repli. Ce système de remplacement existe d'ailleurs dans toutes les formations dans lesquelles je joue. Malgré tout, l'objectif est de tourner avec la même équipe tout le temps !

**Eric :** Tu joues actuellement avec Blues Power Band, Malted Milk, dans quelques collaborations ici et là, et bien sûr dans Space Captains. Entre nous, tu as un jumeau, ou des « clones » qui se partagent les rôles avec toi ?? LOL



**Damien :** LOL. Certes, ce n'est pas toujours évident... Mais quand on veut on peut !!! Il peut arriver que je me fasse remplacer dans certains groupes, lorsque 2 concerts se chevauchent.

Je suis extrêmement heureux de jouer avec toutes ces formations, qui ont



chacune des univers variés que j'aime beaucoup. C'est très enrichissant pour moi de partager la scène avec tous ces supers musiciens. Et ça m'inspire considérablement pour développer mon propre projet !

**Eric : Un mot sur ton matériel de prédilection. Tu joues sur quoi ???**

**Damien :** Ben sur à peu près tous les claviers que je croise !!! Mais voici mes claviers favoris par ordre de préférence : L'orgue Hammond B3, Piano à queue, Wurlitzer, Clavinet D6, MiniMoog, Korg Polix. Malheureusement, je n'ai pas la chance d'avoir ces vrais claviers analogiques à tous les concerts,

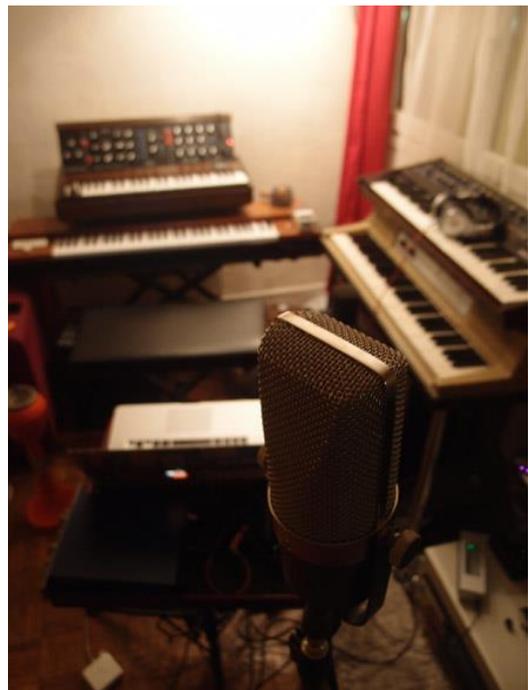
ou toutes les séances studio. J'utilise donc souvent le clavier numérique de la marque NORD qui imite tous les sons des instruments que j'ai pu te citer, mais dans un seul clavier !!!

Les sons manquent un peu de chaleur par rapport aux vrais claviers, mais c'est un excellent compromis, surtout au niveau du transport !!!

Pour la guitare, j'ai une préférence pour la Fender Telecaster. Mais j'aime aussi la Stratocaster, ou la Gibson 335.

**Eric : Merci Damien pour ta disponibilité et pour conclure, as-tu un message à faire passer ???**

**Damien :** Je voulais te remercier pour l'écoute de mon 1er EP et pour cette interview dans Blues Alive 76 ! Mais aussi,



invitez les personnes qui liront cet article à suivre l'actualité des Space Captains sur Facebook, ou Youtube (regardez le clip R-EVOLUTION réalisé par Cécilia Conan), et pourquoi pas nous soutenir, en se procurant le 1er EP en envoyant un mail à l'adresse suivante : [spacecaptains.contact@gmail.com](mailto:spacecaptains.contact@gmail.com).

**Eric : Une dernière question pour terminer, tu peux me donner la recette de la « Panse de Brebis farcie à la Cornelis » ???**

**Damien :** LOL. Je vois que tu as attentivement écouté le CD ! On a bien rigolé avec Juan Rozoff quand on a écrit les paroles de la chanson « Soul Food » qui termine l'EP, en énumérant un tas de recettes de cuisine improbables sur fond de gospel !!! <https://www.facebook.com/pages/Space-Captains/343849345795124>



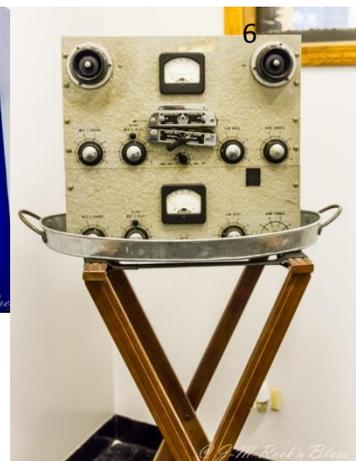
**Crédit photo : Cécilia Conan**

## De Roissy Charles de Gaulle à Chicago (3eme et dernière partie).

**Mercredi 10**

L'après-midi fut consacré à la visite d'un lieu mythique, s'il en est, à savoir les anciens studios Chess, au 2120 S. Michigan, où tant de grands classiques du Blues ont été enregistrés et qui a même vu défiler les tous jeunes Rolling Stones, pour l'enregistrement du titre "2120 S. Michigan" extrait de l'album 12X5.

Depuis le studio est devenu un musée : » la Blues Heaven Fondation » et ce jour-là notre hôte n'était ni plus ni moins que le petit fils de Willie Dixon. Nous avons eu droit à un historique du label, puis à une visite qui s'est terminée dans la partie studio, avec le visionnage d'un vieux film Cadillac Blues retraçant la naissance du Chicago Blues.



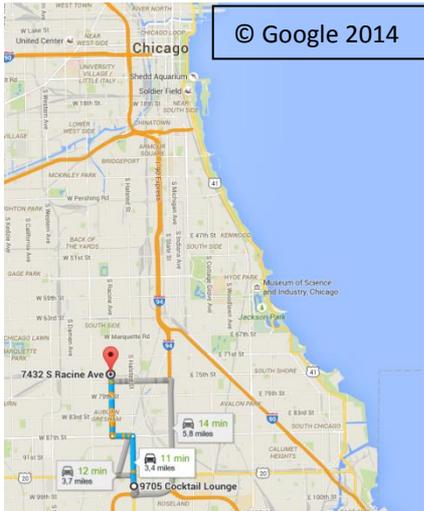
Puis retour à la base, à savoir notre hôtel, avec : soit quartier libre pour certains, soit Jimmy Burns en solo acoustique au Rosa's, soit un hommage à Jimmy Reed au Buddy Guy Legend's. Personnellement j'ai préféré faire le plein d'énergie pour les soirées à venir.

## Jeudi 11

C'est sous un ciel couvert et des températures plus fraîches, que nous allons visiter le Zoo à Lincoln Park avec, dès l'entrée, un panneau que nous n'avons pas « encore » l'habitude de voir par chez nous ☺



Puis retour à l'hôtel pour une nouvelle soirée musicale, avec dans un 1<sup>er</sup> temps une descente plein sud pour aller au 9705 Lounge Club 7.432 S. Racine Avenue.



La scène de ce club est au fond d'un espace tout en longueur desservant le bar. Donc, à la fois difficile de faire des photos sans déranger les personnes accoudées à ce dernier ; la luminosité très limitée du lieu n'a également pas favorisé la prise de vue, bien qu'ayant cette fois ci amené mon objectif le plus lumineux, à savoir un 50mm ouvrant à F1,8. L'artiste ce soir-là était Vance Kelly, artiste local écumant les différents clubs ayant eu (selon Wikipedia), en 1995, un Living Blues Award de meilleur album de Blues contemporain pour Joyriding In The Subway.



Nous ne sommes pas restés très longtemps dans ce club, car nous allions remonter un peu enfin, de 97eme à la 75eme rue, pour une nouvelle soirée au Hot City Cocktail Lounge (cf. chapitre 2), avec ce soir-là Jo Jo Murray.

Une première surprise ce soir-là, la présence de Mz Peachez (cf. chapitre 2), nous reconnaissant ; inutile de dire que nous avons eu un accueil chaleureux. Deuxième surprise la présence d'un guitariste invité, avec son beau chapeau, en la personne de TRE que j'avais déjà eu l'occasion de voir en région Parisienne il y a quelques années.

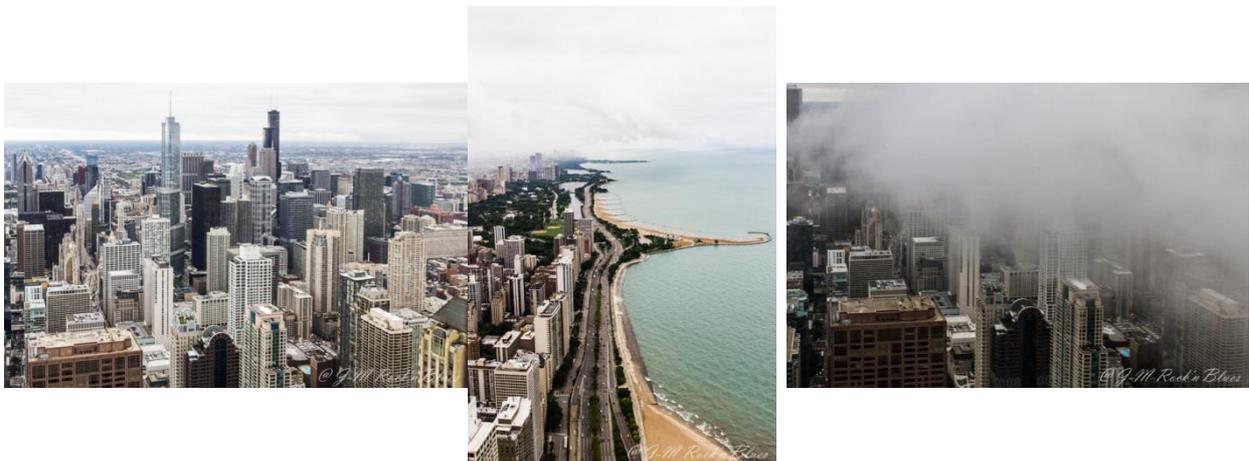
Concernant les photos, avec le même éclairage que la fois d'avant (cf. chapitre 2), j'ai eu des résultats bien meilleurs avec mon 50mm F1,8, qu'avec mon 24-70mm F2,8 ; la seule contrainte étant que, pour gérer les cadrages, je devais avancer ou reculer selon ce que je voulais avoir sur la photo.





## Vendredi 12

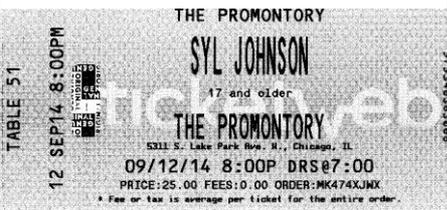
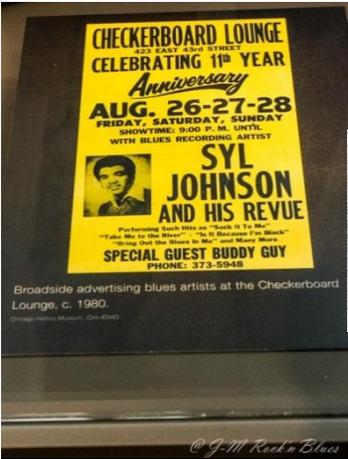
Après la soirée d'hier, inutile de dire que nous avons pris notre temps pour démarrer la journée, qui a consisté en une ballade dans Chicago avec un passage au bar Du John Hancock Center, bar situé au 94eme étage (à 314 mètres) avec une vue panoramique sur la ville (vue quelque peu perturbée par l'arrivée de la brume).





Ce soir, eu égard à la baisse des températures, c'est bien couverts et en transports en communs que nous faisons une descente vers le sud, au niveau de la 53eme rue, pour assister au concert de Syl Johnson au Promontory. Le Promontory c'est à la fois un bar, une belle scène et un grand espace aménagé ce soir-là avec de nombreuses tables agrémentées de petites lampes individuelles : idéal pour déguster une des nombreuses boissons proposées par le bar.

Concernant l'artiste, Syl Johnson, né en 1936, est le frère de Mac et Jimmy, tous deux dans le Blues : le 1<sup>er</sup> comme bassiste et le deuxième comme chanteur guitariste. Syl, lui, est beaucoup plus dans le registre Soul. Pour plus d'informations sur cet artiste et les autres membres de la famille Johnson, vous pouvez vous référer à l'excellente **Grande Encyclopédie du Blues** de Gérard Herzhaft.





**Samedi 13**

Pour notre dernière journée complète à Chicago, nous en profitons pour approfondir notre environnement proche avec, notamment, la recherche de la matérialisation du début ou de la fin (c'est suivant) de la mythique route 66. Nous avons trouvé à la fois les panneaux historiques, mais également, des panneaux plus modernes pour valoriser cette route mythique.



Nous avons également fait un incontournable de Chicago, à savoir l'accès au 103ème étage de la Willis Tower avec, cette fois-ci, les cieux qui étaient de notre côté : aucune brume pour nous masquer la vue.



Pour notre dernière soirée, direction un autre club Mythique à savoir le Rosa's Lounge, pour une soirée « Benefit Evening » au profit de The Sean Costello Memorial Fund For Bipolar Research. Une rapide recherche m'a appris que Sean Costello était une étoile montante du Blues, né en 1979, et retrouvé mort prématurément en 2008 dans une chambre d'hôtel à Atlanta. Pour vous faire une idée de l'artiste, on trouve quelques vidéos sur un site bien connu.

Pour cette soirée hommage, de nombreux artistes avaient répondu à l'appel : Dave Herrero, Felix Reyes, Tom Holland, Johnny Iguana, Billy Boy Arnold (une « légende » de 79 ans). Bien entendu, notre « guide » Nico Wayne Toussaint a, à plusieurs reprises, été rejoindre les artistes sur scène.

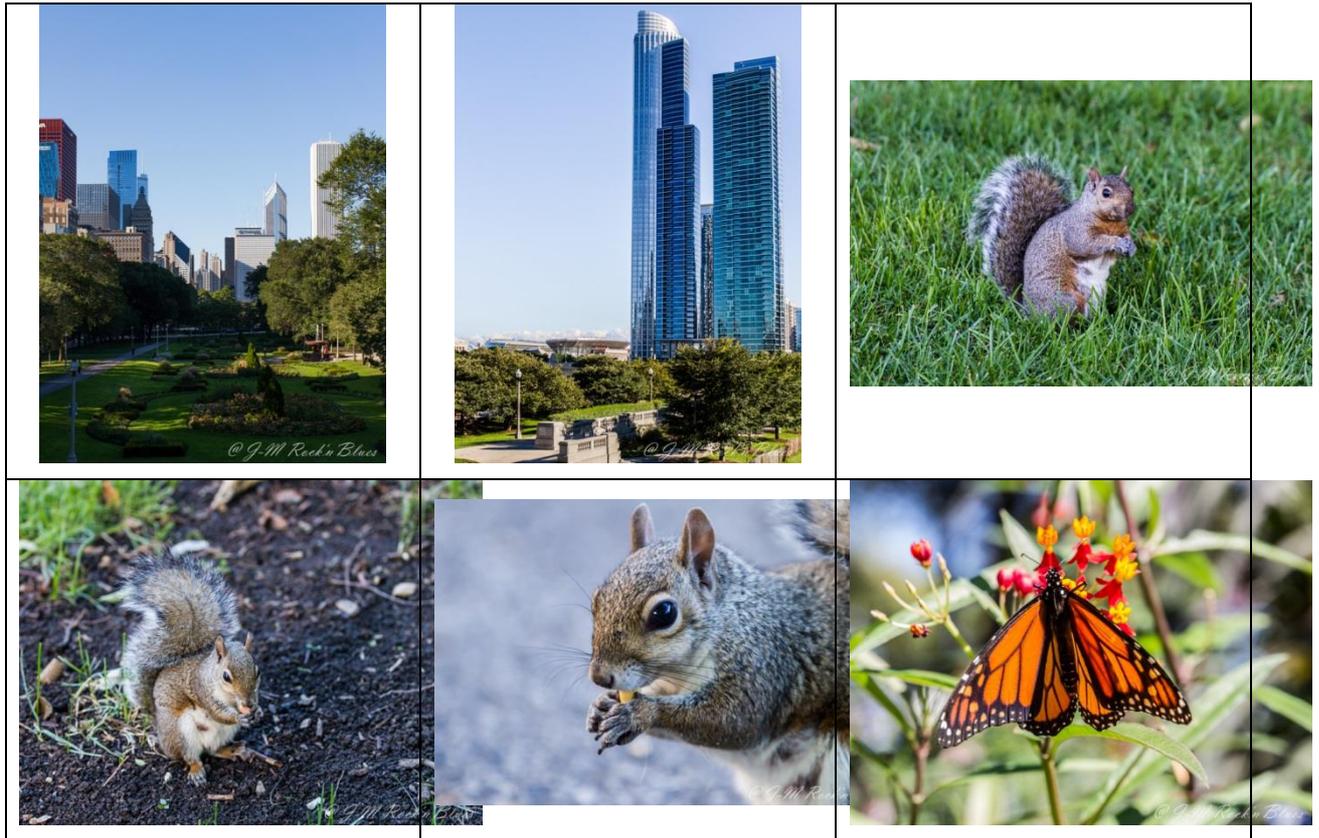
Pour être honnête, eu égard à la longueur des pauses qui d'une part « cassaient l'ambiance » et au fait que demain nous devons libérer la chambre en matinée, je ne suis pas, comme de nombreux autres participants à ce voyage, resté jusqu'au bout. J'ai donc manqué l'intervention de la chanteuse Long Tall Deb qui, de ce que j'en ai su, a su « réveiller » les quelques courageux qui restaient dans la salle.





## Dimanche 14

Bon... là, moins le moral, car dernière matinée à Chicago puis après, retour maison. En plus ce matin super beau temps, ciel bleu et soleil. Donc, après avoir traîné au petit déjeuner, fait les valises, on a été « buller » à l'espace vert juste à côté de l'hôtel et dire au revoir à nos « amis » à quatre pattes ;



Ensuite taxi, aéroport et retour au Pays, directement pour les habitants de l'Île de France dont je fais partie et avec une correspondance à Paris, pour ceux qui étaient partis de Toulouse. Et pour conclure, si vous avez la possibilité d'aller à Chicago n'hésitez pas.

**Jean-Michel « RocknBlues » :** <http://rocknbluesbike.free.fr/>

**Plus d'informations :**

9705 Lounge => <https://www.facebook.com/pages/9705-Cocktail-Lounge/121396081207899?fref=ts>

Hot City Cocktail Lounge => <https://www.facebook.com/HotCityCocktailLounge>

The Promontory => <http://promontorychicago.com/#music>

Rosa's => <http://rosaslounge.com/>

Jo Jo Murray => <http://www.chicagoreader.com/chicago/jo-jo-murray/Content?oid=898230>

Vance Kelly => <http://www.allmusic.com/artist/vance-kelly-mn0000307338>

Mz Peachez => <http://www.reverbnation.com/mzpeachezblues>

Syl Johnson => <http://www.allmusic.com/artist/syl-johnson-mn0000046784/biography>

Billy Boy Arnold => <http://www.alligator.com/artists/Billy-Boy-Arnold/>

Johnny Iguana => <http://johnnyiguana.com/>

Willis Tower => <http://www.willistower.com/>

John Hancock Center => <http://www.johnhancockcenterchicago.com/>

Dave Herrero => <http://www.heromusicepk.com/>

Felix Reyes => <http://www.felixreyes.com/>

Tom Holland => <http://www.tomhollandshufflekings.com/>

Long Tall Deb => <http://longtalldeb.com/>

Nico Wayne Toussaint => <http://www.nicowaynetoussaint.com/>

## Interview Mama's Mojo & The Cadillac Blues

(Réalisé le 24 Août 2015, par Eric Van Royen)



**Eric:** Bonjour Marie, cela fait un moment que l'on se connaît et que je suis tes aventures musicales. Certains lecteurs Havrais, notamment, se souviennent forcément de tes prestations au sein de Frascati Hôtel, Crazy Mama, Mama's Mojo Hand et dans diverses formations. La sortie d'une démo de 4 titres me donne l'occasion de t'ouvrir les pages de Blues Alive 76. Pour commencer, tu vas nous présenter ton groupe. Depuis combien de temps êtes-vous ensemble ???

**Marie:** Eh bien, cela fait un peu plus d'un an que je joue avec ces lascars. J'ai d'abord rencontré Stéphane et Gilles respectivement batteur et bassiste transfuges de Blackdoor, groupe "décédé" quelques mois avant notre rencontre. Jean Mi, leur ancien gratteux nous a rejoints puis, nous nous sommes mis en quête d'un deuxième gratteux. Nous avons dégotté une perle ! Un amoureux du blues ! François, qui joue également depuis des lustres avec "Beale Street"

**Eric:** Vous êtes un "jeune groupe" de musiciens confirmés !!! Je crois savoir que 2 choristes pourraient rejoindre le groupe. Tu peux nous en dire un peu plus ???

**Marie :** C'est en effet envisagé très prochainement. Ce sera une affaire de famille à priori, puisque la fille de mon compagnon et la compagne de notre bassiste sont déjà dans les starting blocks. Tu connais mon attachement aux

harmonies vocales. Si le blues requiert parfois un chant épuré sans fioritures, certains morceaux gagnent à être enrichis par des voix.



**Eric:** Répéter c'est bien, mais pour démarcher des concerts une démo se révèle une bonne carte de visite. Comment s'est passé l'enregistrement ???

**Marie:** On a effectivement fait le constat très rapidement que démarcher sans rien à montrer ne serait pas payant. Nous avons donc contacté La fabrik à sons où les Blackdoors avaient enregistré quelques titres et voilà... C'est sans prétentions et ça permet d'avoir un aperçu de ce que l'on est.

**Eric:** Vous avez travaillé spécifiquement ces 4 titres, ou vous en avez enregistré d'avantage et gardé les meilleures

versions ???

**Marie:** On avait dès le départ jeté notre dévolu sur ces quatre titres. Ils sont assez différents. 3 comportent des chœurs et un est très épuré.

**Eric:** Au programme 3 standards : Mustang Sally (popularisé par Wilson Pickett), Got my Mojo Working (joué par tous les musiciens de Blues), Stormy Monday (T Bone Walker) et une chanson emblématique de ton répertoire Addicted to Love (Robert Palmer). Pourquoi ces 4 titres ??? Pour donner un aperçu diversifié de votre registre ???

**Marie:** Effectivement, on sait que le blues est à l'origine de nombreux styles et on en a un aperçu avec ces morceaux tantôt tirant sur le blues, tantôt plutôt rock, en passant



par un style un peu sautillant. C'est en effet ce que l'on a voulu faire.

**Eric:** Personnellement, je trouve le résultat très réussi. Concernant votre adaptation de *Stormy Monday*, je trouve le placement de ton chant très proche d'une version que j'adore, celle d'Eva Cassidy. C'est une coïncidence ? ou son interprétation fait également partie de tes références ???

**Marie:** Tu n'as pas tort ; En effet, j'ai adoré l'interprétation d'Eva Cassidy de ce très beau morceau. On peut vraiment se lâcher sur *Stormy Monday*, laisser libre cours à ses ressentis du moment ... Quel dommage qu'elle soit morte si jeune cette Eva ! Une voix magnifique !

**Eric:** Un mot sur les influences de chacun des membres du groupe.

**Marie:** Ben, les miennes, tu les connais hein ? Le blues, le blues et puis le blues :-). Non, sans blague, le blues, oui, c'est sur, Etta James, Muddy Waters, pour ne citer qu'eux, mais aussi le RNB des années 70 et la soul : James Brown, Tina Turner, Percy Sledge, Otis Redding et autres : Aretha Franklin, Mavis Staples... et j'en passe. Ceux-là m'ont accompagnée tout au long de mon adolescence. J'ai également beaucoup écouté les incontournables français : Brassens, Brel, Ferré, et dans un style moins « politiquement correct » : Colette Magny, Catherine Ribeiro, François Béranger ... mais ça, « c'était avant »;-)



**François:** (En direct de ses vacances en Bretagne ...) Mes influences ? Le blues et encore le blues ! En particulier l'immense BB King, Freddie King, Muddy Waters... et plein d'autres !!! En ce moment, je donne plutôt dans la bombarde et la cornemuse... festival des filets bleus de Concarneau oblige !!!

**Jean Michel:** J'ai quant à moi des influences diverses et variées, de Albert Collins, BB King, Stevie Ray Vaughan, Lucky Peterson, Eric Clapton, Robben Ford, ainsi que des « choses » plus rock à plus folk, suivant les humeurs et les moments de ma vie.



**Stéphane:** Pour ce qui me concerne, j'aime surtout tous les morceaux avec un bon groove que l'on retrouve forcément dans le blues traditionnel et moderne, comme Robben Ford, Paul Personne, Little Boy Blues; mais aussi, plein d'autres comme Bashung, John Butler Trio, Eric Clapton et j'aime aussi le Jazz : Ahmad Jamal, Léon

Parker, Miles Davis... enfin plein de Zik !

**Gilles:** principalement les Beatles, à part ça, n'importe quelle musique du moment quand elle me "parle".

**Marie :** Tu l'auras remarqué, y a matière à consensus !



**Eric:** Concernant la chanteuse de l'Alabama, être une fan de la première heure et se retrouver à faire sa première partie a du te laisser un souvenir impérissable ??? Tu as d'ailleurs eu l'occasion de la recroiser à plusieurs reprises, notamment pour une interview...

**Marie :** Oh oui ! J'ai découvert Beverly Jo Scott en 92, grâce à notre batteur de l'époque. Il m'a fait écouter « Honey and Hurricanes » et ça a été pour moi un pur moment de bonheur ! Je suis devenue une fan inconditionnelle. J'ai guetté les sorties de ses albums et les concerts prévus sur notre région. De mémoire, c'est en 99 qu'avec CRAZY MAMA nous avons eu cette magnifique opportunité de faire sa première partie à « La pointe de Caux » à GONFREVILLE L'ORCHER . Nous jouions à l'époque pas mal de morceaux d'elle. Nous lui avons fait demander si elle nous autorisait à reprendre un de ses morceaux sur scène et elle a été d'accord pour « O desire ». Quand j'ai vu son ombre adossée à la porte de la salle pendant que je chantais ce splendide morceau, j'avais une trouille bleue ! Ben oui, tu le sais car tu y étais aussi, nous nous sommes revues plusieurs fois et notamment lors des festivités du Mascaret à PONT AUDEMER où elle présentait son spectacle « Planet Janis ».



C'est en effet ce jour-là que je l'ai interviewée pour BLUES ALIVE 76, très tard dans la nuit... elle était rincée, nous aussi, mais elle s'est prêtée de bonne grâce à mes questions. C'est quelqu'un de très très sympa cette Bev. C'est un moment qui restera effectivement gravé dans ma mémoire.

**Eric :** Votre groupe est relativement jeune et votre registre de reprises déjà assez étendu ; avez-vous des compositions en cours ????

**Marie** : Pour ce qui me concerne, qu'est-ce que j'aimerais ! Le hic, c'est que je me sens très juste pour composer en Anglais et que je ne conçois pas de chanter en Français ce style de zic. J'ai des idées et je vais essayer de voir ça avec Gilles, notre bassiste qui lui « speak very well » la langue de Shakespeare ! Quant à François, il a quelques compos en attente de textes, donc à voir.....

**Eric** : Marie, dans tes précédents groupes, tu as chanté devant Beverly Jo Scott, Smokey Wilson, Nina Van Horn... Je te souhaite de faire de belles scènes avec Mama's Mojo & The Cadillac Blues. Pour conclure, en ton nom ou celui du groupe, as-tu un message à faire passer ???

**Marie** : Ben, je vais m'y coller parce que les loustics, ils n'ont pas l'air très loquaces !

La musique est un formidable moyen de communication, oserais-je dire de « communion » (je ne parle pas de religion là, hein ? Faudrait pas déconner!), de partage, qui rend les gens meilleurs. Bon, ben, ça, ça a été vérifié hein ?;-) et j'ajouterai, mais cela n'engage que moi, que le blues peut même entraîner un sentiment de lévitation ! ;-))) A prescrire donc et à consommer sans modération.

Plus sérieusement, Nous déplorons tous, que les gens ne sortent plus de chez eux, que les lieux dédiés à la musique diminuent. La faute à la télé ? À l'ordi ? À la crise ? Ben ça, c'est à cogiter...

**Eric**: Merci Marie pour ta disponibilité, bonne chance pour la suite et à bientôt en concert.

**Marie** : Un grand merci à toi pour ton amitié, ton attachement au blues, ton charisme mon cher Eric et à très bientôt je l'espère en concert, car il me tarde de faire de la scène.

<http://gilbasse61.wix.com/mamas-mojo>



## Interview Rachelle Plas

(Réalisé le 30 aout 2015, par Eric Van Royen)



**Eric :** Bonjour Rachelle, ton second CD ne devrait plus tarder à sortir ; c'est l'occasion de t'ouvrir les pages de Blues Alive 76 pour en commenter le contenu et pour avoir également de tes nouvelles. Pour t'avoir vu dernièrement au Méridien à Paris, tu sembles avoir un groupe bien soudé à tes côtés. C'est avec ces musiciens que tu as enregistré ce nouvel opus ??? Je te laisse nous les présenter.

**Rachelle :** Bonjour Eric, merci de m'avoir accordé cette interview ; oui, exact, mon deuxième album est sur le point d'être terminé, j'enregistre actuellement mes dernières voix, le tout sera bientôt disponible. Pour la date exacte de sortie, tout dépend des partenariats que nous décrocherons. Oui, j'ai la chance d'avoir à mes côtés une équipe solide et merveilleuse que je compte faire grandir et emmener loin ; Ils sont fantastiques ! Je vous présente Marc Hazon à la batterie, Philippe Gonnand à la basse, Philippe Hervouët à la guitare, c'est un bonheur de jouer avec eux, une équipe de rêve ! ;-)

**Eric :** Au Méridien, tu avais le renfort de Choristes et d'un Saxo ; ils ont également participé à l'enregistrement ???

**Rachelle :** Non, les choristes et le saxophoniste n'ont pas participé à l'enregistrement ; ils sont avec nous sur scène sur une partie de nos spectacles.

Par exemple, la prochaine fois qu'ils joueront avec nous, ce sera au centre culturel cinéma Yves Montand de Livry-Gargan, le 11 décembre, en région parisienne.

**Eric : Comment s'est passé l'enregistrement justement ? En plusieurs temps ???**

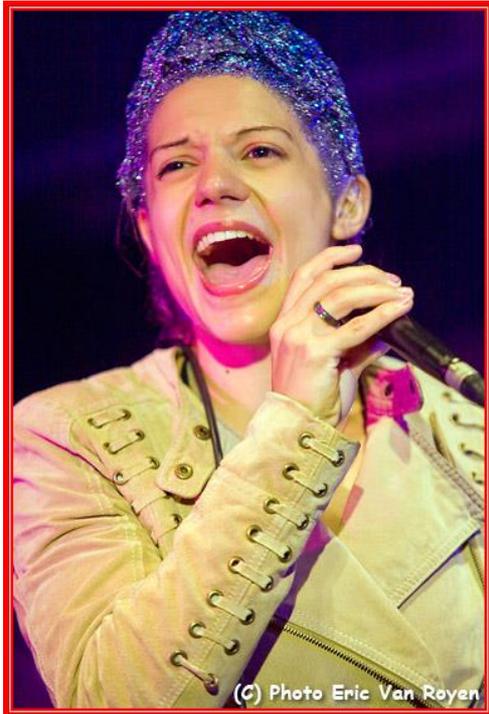
**Rachelle :** On enregistre un peu tout le temps. Il y a des moments où l'on se concentre sur certaines choses, on a fait deux grosses sessions d'enregistrement pour la rythmique sur un intervalle d'un an (2014/2015). Et ensuite on travaille comme cela nous arrange, par exemple, pour mes voix, cela fait quelques mois que l'on travaille dessus ; on recherche la perfection pour tout. De l'harmonica aux guitares, la basse, la batterie, les arrangements, la réalisation, la composition, les textes, les voix..... Tant que nous n'avons pas ce que nous recherchons, nous continuons à évoluer.



**Eric : Les titres ont vu le jour de quelle manière ?? Les compositions sont de toi, pour les paroles ??? Pour les musiques, c'est plus collectif ??? Expliques-nous...**

**Rachelle :** J'ai écrit tous les textes, et ils sont en anglais. Il y a parmi les nouveaux titres de mon nouvel album certains que je signe seule. Pour d'autres, j'ai commencé à écrire paroles et musique, et ensuite on a joué ce que j'avais apporté, et tiré le meilleur de mes chansons avec Philippe Hervouët. C'est lui le virtuose que vous entendez à la guitare, on travaille ensemble lorsqu'il s'agit de mettre les titres sur pied. Il signe ces quelques chansons avec moi, et je suis très fière de travailler avec cet homme de grand talent, il a de grandes qualités musicales et humaines, d'écoute également. Je suis heureuse que mes chansons prennent toute l'ampleur qu'elles méritaient, c'est exactement ce dont je rêvais pour elles. Et pour une chanson, l'idée est partie d'un riff que Philippe avait dans

sa besace depuis longtemps, sans savoir quoi en faire exactement ; un jour il me l'a fait écouter, et l'idée est partie de là, j'ai trouvé la mélodie du couplet et ensuite, on a conçu le reste de la chanson . Pour finir, j'avais envie d'un blues lent, Philippe m'a offert la musique, j'ai écrit le texte, vous verrez c'est très joli ;-). On réalise l'album ensemble également, sous l'oeil de Virginie Leroux, ma productrice de toujours.



**Eric :** Après « Profile » ton premier CD, sont sûrement venues les interrogations sur les orientations musicales et le contenu de ce second album... Tu le souhaitais comment ???

**Rachelle :** Je n'ai pas fondamentalement changé depuis « Profile », j'ai davantage évolué en allant plus loin dans la même direction. J'ai travaillé 4 ou 5 fois plus de temps sur cet album là que sur le précédent. Je pousse la recherche de perfection plus loin, et on a modernisé sans renier l'authenticité, un mélange de pop music, de rock actuel, de soul, et une touche de notre bon vieux blues. Je voulais retrouver sur l'enregistrement le

feeling le plus proche de ce qui se passe sur scène, avec de vraies chansons et une ouverture universelle.

**Eric :** Pour t'avoir vu sur scène interpréter les titres de cet album, on te retrouve dans un registre très « dynamique » et concis. Cela pourrait être intéressant dans le cadre d'une diffusion radiophonique. Je te le souhaite...

**Rachelle :** Oui, c'est ce que l'on souhaite, être acceptés par les médias, radios/téles .... ;-) C'est mieux ;-).

**Eric :** Puisque l'on parle de radio, tu avais eu un coup de pouce un peu avant tes concerts au Méridien. Comment s'était faite l'accroche avec ce média ???

**Rachelle** : En effet, la radio Music Box nous a permis de rester sur leurs ondes pendant toute une semaine, pour faire de la promotion, c'était génial. Je les ai contactés à tout hasard, puis j'ai attendu un moment, et j'ai ensuite eu la chance d'avoir une réponse favorable de leur part.

**Eric** : Une bonne opération en somme qui j'espère marchera aussi avec d'autres médias. Tu as des idées précises de ce que pourrait être une tournée de promo à la sortie de ce CD, ou c'est un peu trop tôt pour l'évoquer ???

**Rachelle** : C'est encore un peu tôt pour l'évoquer en précision, mais nous voudrions avoir accès à de grands médias qui pourront nous faire connaître auprès du plus grand nombre.

**Eric** : Il y a des festivals que tu aimerais refaire en 2016 ??? Un nouveau passage aux MoZ'aïque du Havre, ça pourrait être sympa !!!

**Rachelle** : Oui Eric, absolument !!! L'appel est lancé pour le MoZ'aïque du Havre !! Mais c'est une question difficile, il y en a plein !!! Je voudrai retourner partout !! J'adorerai retourner à Cognac Blues Passions, au Cahors Blues Festival ; je voudrai développer une tournée dans les pays Anglo-Saxons ; je souhaiterai retourner à Montréal, et faire de nouveaux festivals, pour nous, comme celui du Printemps de Bourges et tant d'autres ; de belles scènes à découvrir, ce n'est pas ce qui manque ;-))

**Eric** : Pour conclure, as-tu un message à faire passer ???

**Rachelle** : Oui !!! Celui d'un de mes héros que vous devriez reconnaître, je l'adore, il dit toujours : « Je me fous des règles. Si je ne les brisais pas au moins 10 fois par chanson, je ne ferais pas mon job correctement »

**Eric** : A méditer... Merci Rachelle pour ta disponibilité et à bientôt en concert.

**Rachelle** : Merci beaucoup Eric, à très bientôt.  
<http://www.rachelleplus.com/>



## **Interview New Line Up**

(Réalisé le 30 aout 2015, par Eric Van Royen)



**Éric :** Bonjour, l'actualité de New Line Up, c'est la sortie de votre second CD, « Helpin' Hand ».

Je l'ai trouvé très réussi, c'est l'occasion de vous ouvrir les pages de Blues Alive 76 pour faire un brin de causerie. Pour commencer, quoi de neuf depuis votre dernier passage dans ce fanzine en 2011 ??? Vous venez de gagner 3 prix au tremplin de Cahors et vous attendiez de savoir si vous étiez retenus pour le tremplin de Mantes la Jolie...

**Pascal H :** Bonjour Éric et bonjour à tes lecteurs, merci pour les compliments. Suite à Cahors, nous avons donc été retenus pour la finale du Tremplin de Mantes, d'où nous sommes revenus avec le prix Europa Jazz Festival.

**Gringos :** Et surtout avec l'opportunité d'assurer la première partie de Shemekia Copeland, au Mans, lors du So Blues Festival ; un souvenir inoubliable.

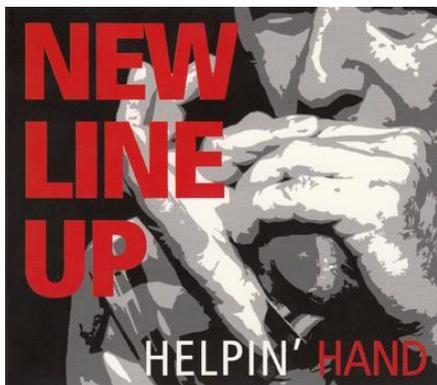
**Éric :** Ces résultats ont dû vous satisfaire ?? Ces prix vous ont donné d'autres opportunités intéressantes en matière de présence dans des festivals ???

**Pascal H :** Pour nous, être retenus pour ces finales était déjà un magnifique résultat, alors remporter des prix... Du coup, notre nom a un peu circulé dans le milieu et nous avons fait depuis une quarantaine de date, dont une dizaine de festivals et premières parties sur de belles scènes.

**Éric :** "Starter" était une démo, « Helpin' Hand » est plus personnel. Combien de temps de gestation pour cet album entre son commencement et sa sortie officielle ???

**Pascal H :** Aucune idée, certains titres ont des années. On voulait faire un album qui nous ressemble, on a attendu d'avoir assez de morceaux pour le faire.

**Éric :** Au menu, 14 titres, dont seulement 4 reprises. Comment vos compositions ont-elles vu le jour ??? Chacun travaille son « truc » dans son coin et propose aux autres ??? Certaines viennent en répétées ??? Il n'y a pas forcément de règle...



**Pascal H :** En général l'un de nous arrive avec un texte, parfois avec une idée plus ou moins précise de la musique ; il les présente aux autres. Parfois ça fonctionne tout de suite. Parfois c'est un autre qui revient avec une nouvelle idée de musique, une approche différente et puis un autre ajoute un pont.

On a toujours des titres en chantier qui ne nous satisfont pas encore et sur lesquels on revient à intervalles plus ou moins longs.

**Éric :** Vous n'avez pas moins de 7 invités sur cet album ; je te laisse nous les présenter.

**Pascal H :** Je vais juste les citer:



Bertrand Couloume,



Christophe Pélissié,



Dom Delahaye,



Jenny Milligan,



Marc Loison,



Nico Duportal et



Pascal Fouquet.

Avant tout, ce sont des copains qui ont une histoire avec le groupe. Certains depuis de très longues années. On ne va pas détailler chaque rencontre, mais on a joué ou passé du bon temps avec chacun d'eux. Ce sont ces liens qui ont contribué à l'ambiance des séances et on espère que ça s'entend sur le disque.

**Éric :** Vous avez du bien vous régaler en studio. Il devait y avoir une atmosphère très plaisante.



**Pascal H :** On y a pris beaucoup de plaisir, on ne les a pas cités sur l'album, mais il y a aussi Jean Luc Perrot, Lucky Jean Luc, Charles Ducroux qui, eux, se sont occupés de nous bichonner, nous alimenter, nous hydrater et de nous encourager. Ils ont très largement contribué à l'ambiance de l'album.



**Gringos** : Je t'assure que chez Péro, (je t'en parlerai plus tard), on y trouve bien plus que le CD qui en ressort, surtout avec de tels invités...

**Éric** : Pascal, c'est toi qui signe « To hear my name », un titre dédié à Marc Loison et sur lequel il intervient à la guitare. Il était au courant dès le début, ou vous lui avez fait la surprise ? C'est quoi l'histoire de cette chanson ???

**Pascal H** : C'est un texte qui lui rend hommage sur un ton humoristique. Je lui avais déjà fait lire bien avant qu'il ne soit en musique. Quand on a parlé d'inviter des copains, on a adoré l'idée qu'il joue sur celui-là. On lui a fait écouter un enregistrement de répète, l'idée lui a plu.

**Éric** : Qui a eu l'idée de reprendre « Call Me » ??? J'aime beaucoup le résultat.

**Pascal H** : J'avais en tête depuis longtemps de reprendre à la sauce New Line Up, un titre Pop/Variété ultra connu. Je suis tombé sur Call Me à la radio, je l'ai proposé aux copains et c'est Jérôme qui a eu l'idée de le ralentir façon "Fever".

**Éric** : J'aime ce titre, mais tout l'ensemble tourne allégrement dans la platine sans lassitude. La jaquette est sympa, le livret très original avec les photos des mains des intervenants en gros plan. Il est très réussi cet album !!!

**Gringos** : Merci bien, mais au delà de la musique ou de l'objet qui peut également séduire, prédomine dans mon esprit l'aventure avec la bande. Tout d'abord, le plaisir de créer ensemble, puis de partager nos compositions. LE PARTAGE, c'est ça qu'on a retenu en priorité, avec les avis, les conseils, les coups de mains qui donnent un autre sens à la vie.

Et puis, il y a le gros « coup de patte » de Christophe « Pélo » PÉLISSIÉ au Studio du Flâneur de ROUEN. Il nous a donné la direction à suivre, quand l'errance nous autorisait à nous perdre un peu dans son environnement agréable... J'ai beaucoup apprécié son sens du « coaching » pour nous pousser à livrer le meilleur de nous-mêmes et son implication dans notre projet.

**Pascal H :** On transmettra tes compliments sur la jaquette à Nathalie Ouamrane qui s'est aussi beaucoup investie dans cette aventure et à Jean Luc Perrot qui a pris les photos de mains pendant les séances.

**Éric :** J'espère que les médias accrocheront autant que moi. Vous avez déjà des retours ???

**Pascal H :** Oui, quelques chroniques, quelques coups de fils, quelques mails, des passages radio, c'est très encourageant.

**Éric :** Pour conclure, en ton nom ou au nom de New Line Up, as-tu un message à faire passer ???

**Gringos :** Oui, des remerciements à ceux qui vont continuer à nous donner un « coup de main » et à toi, en particulier, pour la promotion du groupe et de cet enregistrement !

**Pascal H :** Disons que si les gens qui écoutent cet album prennent un peu du plaisir qu'on a eu à le faire, on en sera très heureux.

**Éric :** Merci pour votre disponibilité et à bientôt en concert.

**Pascal H :** Merci, à bientôt Éric, et longue vie à Blues Alive.

**Gringos :** Oui, merci bien et longue vue également à ton œil de photographe du « Blues Alive » !

<http://www.newlineup.fr/>

## Blues en Loire 13<sup>ème</sup> édition du 19 au 22 août 2015

Le festival débutait le mercredi, mais nous ne pouvions être présents qu'à partir du jeudi. Voilà un compte rendu de ce que nous avons vu sur place.

### Jeudi 20 Août à 15h00 - Bibliothèque



C'est devant la bibliothèque que le duo **HONKY DONK**, formé de Nadine et Angelo, débute les concerts de la journée. Le public a répondu présent, recherchant au mieux quelques parcelles d'ombres pour écouter sereinement le mélange de blues rustique, de country, de boogie, de swing et de rock'n roll,

proposé en électro acoustique. Angelo se charge de la guitare et du chant, Nadine du chant également et des percussions diverses et variées. L'ensemble est plaisant, la communion avec les spectateurs totale, les standards et les adaptations s'enchaînent sous des applaudissements nourris. La journée ne pouvait pas mieux commencer.

Eric

### Jeudi 20 Août à 17 h 30 - Cellier des Moines

Premier concert pour moi à La-Charité-Sur-Loire et c'est avec bonheur que je rejoins le public dans une superbe petite salle d'arcs voûtés, où l'an dernier Gladys Amoros nous a fait frissonner. Aujourd'hui, ce sera **THREE GAMBERROS**, avec **Loretta** (chant, contrebasse), **Mig Toquereau** (chant, guitare



acoustique et ukulélé), et **Anthony Stelmaszack** (chant, guitare électrique et harmonica).



A noter que La Charité a eu le plaisir, par le passé, de voir LORETTA & THE BAD KINGS, la même formation mais accompagnée du batteur Andy Martin. Nul doute que les mêmes vibrations ont fait frémir les vieilles pierres, car c'est bien ainsi que nous ressentons la première envolée de notes que Mig lance sur une balade Américaine, d'une voix profonde, zen, mais puissante... le public est chopé ; instantanément, on se cale, sourit, on sent que l'on va passer un bon moment. Ce combo démarre sur une musique country et immédiatement fusent les cris, et sifflement du public.

Se succéderont ainsi :

Des musiques country remplies d'entrain de vivacité et gaieté communicative, les voix d'Anthony et Loretta reprenant en chœur les refrains pour un élan supplémentaire de tonicité (j'entends de petites notes vives virevolter parfois, légères, aériennes du ukulélé ; mais surprise, c'est la guitare d'Anthony qui tient la dragée haute au ukulélé de Mig) et Anthony n'aura cesse de nous surprendre ainsi, tant sa dextérité est grande (il se balade entre le chant, la guitare et l'harmoni, toujours avec la même foi),

De jolies balades américaines chantées par Mig, où se glisse tout en douceur, rondeur et chaleur la belle langue Espagnole, à l'image de Loretta tout sourire, au charme pulpeux, charmante...

Interprétation par Mig d'une balade sombre, désolante, longue et triste d'un prisonnier qui entend au loin siffler le train, Loretta partageant sa tristesse,

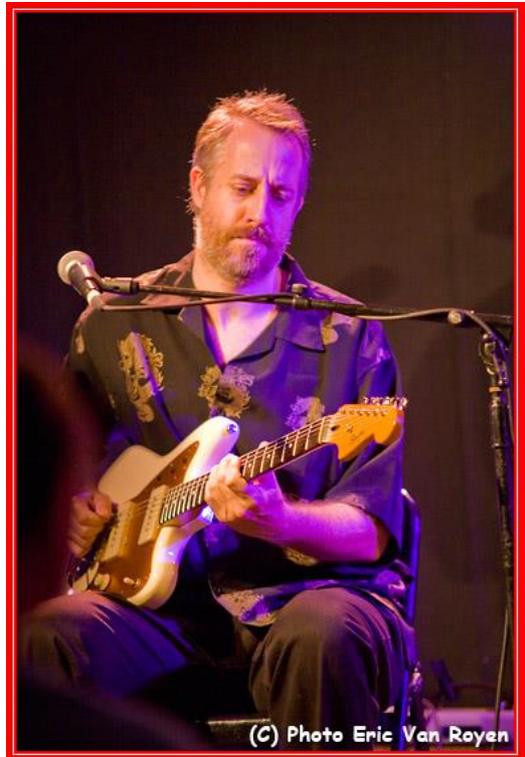
Johnny Cash passe par là, sur de la country au rythme très enlevé ; la salle est surchauffée,

Une balade espagnole de Mig, au doux rythme de valse, la voix de Loretta se mêlant sur un refrain hâtif, vif, mais tellement léger... Encore une diversité supplémentaire, quelle belle surprise...

Un « Blue Bayou » très lent, tendre sera interprété par Loretta ; elle ne sera pas en reste sur les balades, nous charmant de sa voix percutante, et puissante aussi.

Suivra une chanson « Fat Suzie », « pour nous les gros » selon l'humour de Mig ; balade lente, triste d'un homme solitaire, magnifiquement interprétée par ce dernier, la guitare d'Anthony pleurant à ses côtés, quel régal !!!

Vous l'aurez compris, la lassitude n'a pas eu sa place, les morceaux se seront succédés nous charmant, nous surprenant, nous transportant.



Le concert se termine, nous le savons et d'un même élan nous les retenons d'applaudissements nourris et les remercions d'une standing ovation. La magie aura opéré, nous sortons comblés.

Ghislaine

**Jeudi 20 Août à 21h00 - Halle aux Grains**



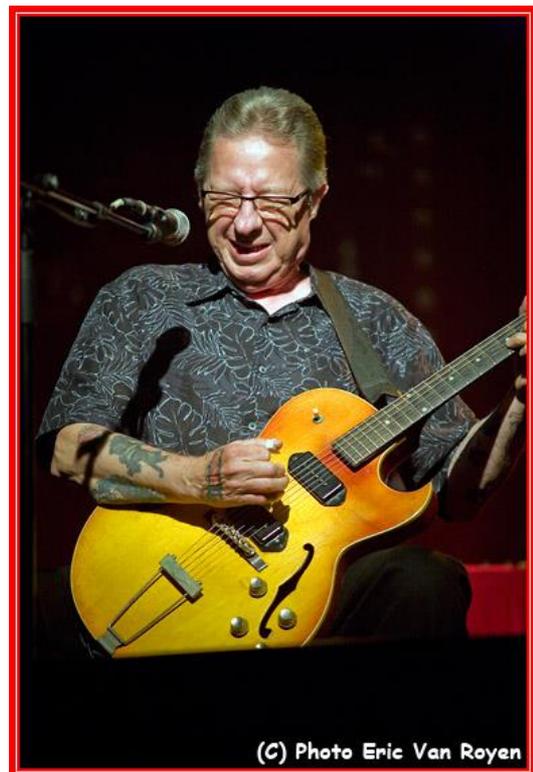
Depuis son jeune âge, **RON HACKER** écoute du blues de Howlin' Wolf, en passant par Jimmy Reed, Muddy Waters, Elmore James, BB King... Véritable éponge, au fil du temps son style s'est imprégné des pionniers, tant dans le chant que par son jeux de

guitare où le slide est omniprésent. Ce soir, excentré sur la gauche de la scène, il est accompagné par une section rythmique composée de Pascal Delmas (batterie) et de Fred Jouglas (basse). Des musiciens réputés qu'on ne présente plus. Dès le premier titre, on sent à la voix rauque du personnage que celui-ci est habité par son chant.

Il ne fait pas que chanter le blues, il vit, il respire, il transpire le blues !!! Le blues est en lui sans limite. Le son saturé de ses guitares bricolées à renfort de scotch pour maintenir les micros, donne le ton, il n'est pas là pour faire dans la dentelle, c'est rugueux, rageur... Généreux sur scène, il plaisante avec le public en dédiant cette chanson à sa première ex femme, celle-ci à la troisième,, ou celle-là un peu plus tard dans la soirée à sa future ex quatrième !!! RL Burnside, John Lee Hooker, Slim Harpo, Skip James sortez de ce corps !!! Plutôt non, restez-y et prolongez avec Ron Hacker son voyage dans un blues répétitif, lancinant voir hypnotique !!!

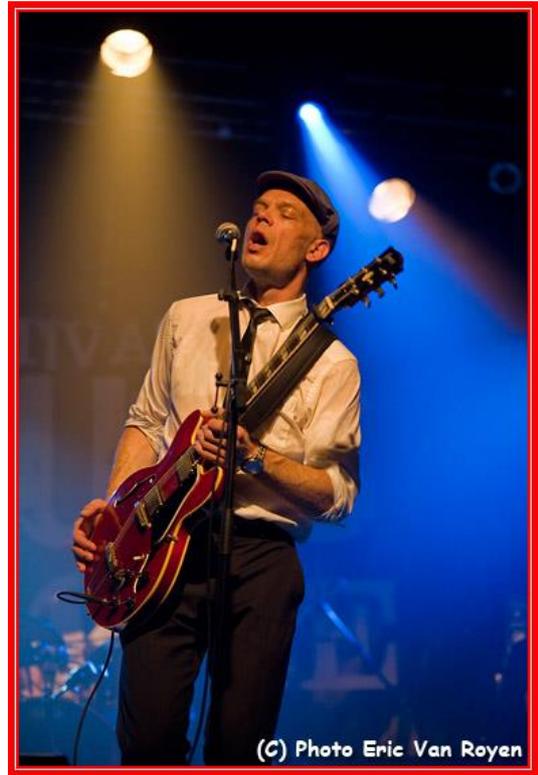
Durant l'intégralité de ce concert, notre américain de San Francisco a su captiver le public de la halle aux grains à renfort de descentes de bottle neck rageur. Personnellement, j'aurai apprécié un peu moins de volume pour la section rythmique et d'avantage pour la voix de Ron Hacker, mais c'est un avis qui ne modifie en rien la qualité de ce concert. Une belle entrée en matière avant l'arrivée des Danois.

Eric



## Jeudi 20 Août à 23h00 - Halle aux Grains

Si vous ressentez un coup de fatigue comme moi, et bien vous reprendrez votre élan devant la fougue, la force et le charisme de cette union de 7 grands gaillards qui constituent **THORBJORN RISAGER BAND**, bien décidés à en découdre sur scène. Enorme en volume quand les cuivres prennent leur place, et énorme tant leur expérience, leur assurance et connivence est évidente. Tout est en place, esthétique, tout est là, rien ne dépasse ou ne froisse les oreilles, tout est équilibre ; mais attention !! ça groove, ça envoie !!! La voix exceptionnelle de Risager s'impose dans cette détonation, cet ébahissement qu'est la découverte des premiers sons.



Heureusement, on découvrira également beaucoup d'aisance dans l'impro, de la part de chaque protagoniste ; chacun se lâchera, s'éclatera avec les copains, pour notre plus grand plaisir ; le saxophoniste nous exhibera durant des moments d'égarements explosifs toute la passion de son jeu, la beauté de l'instrument ; beaucoup de longs solos de guitare interprétés dans un slide lié, miaulant à souhait (le guitariste mettant bien en avant son don que mère musique lui a attribué au berceau) ; personne ne sera en reste, chacun étant pro jusqu'au bout des ongles, cohérent.



Leur prestation n'était pas du pur blues, glissant plus aisément vers la soul et le R&B, mais ils nous ont embarqués, trimbalés dans leur monde musical avec une grande aisance. A consommer sans modération !!

Ghislaine

**Vendredi 21 Août à 17h30 - Cellier des Moines**

Belle jeune femme américaine, **Nicole Rochelle**, danseuse, actrice, (elle a incarné Joséphine Baker dans une comédie musicale de Jérôme Savary), a croisé la route de **Julien Brunetaud**, pianiste, guitariste et chanteur compositeur ; elle exprime son talent de chanteuse aux côtés de ce dernier et ces grands artistes se sont bien trouvés, et ont formé le duo **NIKKY AND JULES**.

Durant ce concert Julien nous servira de magnifiques solos, ses mains volant littéralement, notes tantôt douces ou piquantes, avec une dextérité qu'on lui



connaît déjà, mais qui épate toujours autant ; un talent rare... Durant son éblouissant solo sur une interprétation de « Russian Rag » un moment de plénitude passera, le public, souffle suspendu, dégustant ce trouble. Sa magnifique improvisation pour « retomber sur ses pattes » nous fera doucement revenir sur terre ; la salle a explosé de bonheur.



Main gauche sur le piano, main droite sur le clavier, le visage emprunt d'émotions non retenues, rien ne l'arrête, rien ne lui retire sa souplesse, son art.

Lui faisant face, Nicole, magnifique interprète, la voix puissante, jouant sur les octaves et de son corps

sans aucun complexe, ondule de partout LOL, roulant des yeux (étonnement, colère, bonheur, coquine, etc...) toute une panoplie nous sera offerte ; et tellement charmante... Certes, sexy au possible quand des rappels gestuels nous font remonter d'anciens films de Joséphine Baker, très piquante, mais tellement sensible dans ses interprétations. Tous ces dons artistiques confondus nous servent un joli spectacle, une pause musicale ardente complétée par une harmonie évidente des deux complices.

Ghislaine

**Vendredi 21 août à 21h00 - Halle aux Grains**

Une petite rythmique cool, tranquille sur scène ; suivent la guitare, basse, clavier, ça se construit tout doucement... arrive la chanteuse ; c'est une belle surprise que de retrouver **Laurence Le Baccon**, (appréciée précédemment en tant que choriste de Karl W.Davis à Bain De Bretagne),



accompagnée cette fois-ci de ses 4 musiciens en tant que **THE STRING BREAKERS**.



Et le bonheur d'entendre sa voix robuste restera, car tout au long du concert, cette petite femme « sobre » (ne jouant pas à fond la femme fatale, mais tout de même un tantinet sexy du regard et de sa personne) captera tous les regards, car elle a une sacrée présence et c'est elle le pilier du groupe, une

puissance et un jeu de voix tout à fait naturel et superbe ; sa voix est son instrument, elle ne se contente pas de chanter, elle module, elle taquine le micro, le repousse parfois.

C'est elle qui enjolivera les quelques duos partagés avec son bassiste et son guitariste, ce dernier restant très « statique » ; par contre son organiste ne se contentera pas d'accompagner, il sera là : jeu endiablé, impérieux !! Beaux partages avec Laurence et admirables solos de sa part !



Ils nous serviront quelques reprises d'Etta James, Jimmy Reed... de soul parsemée de blues et leurs propres compositions.

Une bonne cohésion dans ce groupe, mais la petite folie, le tempérament viendra de Laurence, et c'est une bonne chose, car elle en a un bien trempé ; pour notre plus grand plaisir...

Ghislaine

Vendredi 21 Août à 23 heures - Halle aux Grains



Quand Karl W. Davis, déjà en transe, arrache les premières notes de son micro, toute la salle frémit, on se regarde : wouahhh !! Quelle voix !! Profonde, grattée à souhait et l'homme déjà se plie, et pousse un long gémissement, bouhhh !! ça promet... il a à peine commencé que la salle déjà s'enflamme.

Brève apparition et notre regard, je dirais nos oreilles sont happées par une soul incandescente, les instruments chaloupant, appelant à la danse.

Karl nous y invite d'un geste, mais le ressenti de la scène nous paralyse, nous restons figés dans cette béatitude et c'est doux... Il nous

fera partager quelques titres de son nouvel album « It's high Time », enregistré avec son groupe **KARL W.DAVIS & THE SWEETPEAS**, entrecoupés de bonne humeur (son guitariste Yann Cuyeu soulevé à bout de bras, allongé, nous démontrant ainsi toute son hardiesse dans son jeu, malgré une position inadéquate) ; chacun de ses musiciens aura aussi droit à « un bisou » chaleureux de l'artiste, ainsi que les trois choristes attendries. Laurence Le Baccon a rejoint les deux choristes de charmes, c'est dire le plaisir de cette dernière à être sur scène, sur le devant ou pas ; humble la Dame...

Si je devais mettre un titre sur le CD de ce Monsieur, j'écrirai : « J'Veux D'Amour », car hormis sa présence pantagruélique, sa voix gigantesque, toute la sensibilité de l'homme a transpiré à travers ses pores de peau et son regard a recherché individuellement celui du



public, quêtant des acquiescements, des sourires à ses cris d'amour. On ressent bien son passé de chanteur de chorale gospel, l'incantation est là. Je trouve juste un peu dommage qu'il se soit un peu trop prolongé en paroles, car il nous a happés dès le début de sa prestation, qui aurait pu nous tenir en haleine sans problème tout au long de son set ; mais je me suis un peu égarée par la suite durant ses grands monologues verbaux ; mais Karl reste un de ces artistes dont on se souvient.

Ghislaine

**Samedi 22 Août à 15h30 Jardin des Bénédictins**

### **Restitution des ateliers Blues Jam avec les artistes du festival**



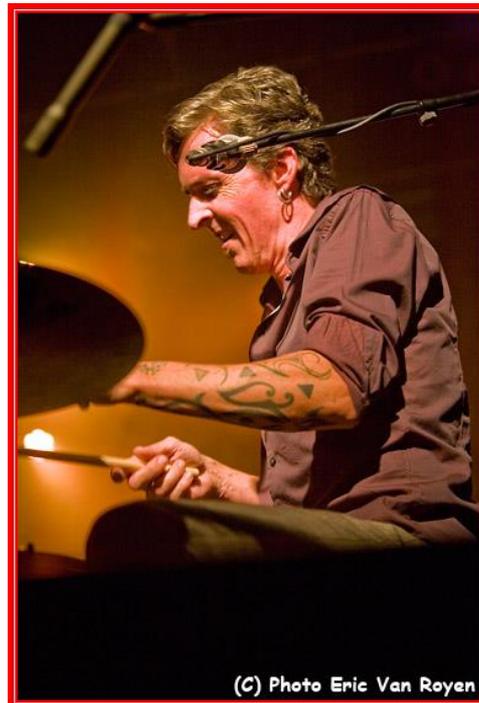
Pendant le festival, **Stan Noubard Pacha** et **Vincent Bucher** étaient en résidence à l'école de musique de la Charité sur Loire, pour dispenser leurs savoirs et expériences à un groupe d'élèves volontaires. Ce samedi dans le jardin des Bénédictins, c'est une vingtaine de musiciens de tous âges et horizons qui se sont retrouvés un peu à l'étroit sur scène, devant un parterre de spectateurs nourri. Impressionnés, studieux et appliqués, ces musiciens amateurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, durant un set composé de reprises de blues réadaptées pour la circonstance. Les sourires sur les visages de Stan et Vincent durant ce

concert en disaient long sur leur satisfaction et leur fierté d'avoir porté ce projet à bout. A noter que c'est **Denis Agenet**, batteur versatile, s'il en est, qui était derrière les fûts.

Bravo à tous pour ce moment de convivialité musicale.

Eric

**Samedi 22 Août à 21h00 - Halle aux Grains**



La programmation d'un festival se prépare longtemps à l'avance, aussi quand **BAD MULES** fut sollicité et retenu dans le planning des concerts, il n'avait pas encore été nommé pour représenter la France au 32eme International Blues Challenge à



Memphis en 2016. Les programmeurs de la Charité ont donc eut le nez creux et de bonnes oreilles en faisant ce choix. Bad Mules est composé de Denis Agenet (créateur du groupe, batterie et chant) Julien Broissand (guitare,

chant), un saxophoniste du nom de Freddy Pohardy Riteau et d'un organiste, Philippe Gautier, qui tient également le rôle de « bassiste » sur ses claviers. L'univers musical du groupe est propice à taper du pied, ça swingue à tous les étages pour le plus grand plaisir des danseurs devant la scène. Les reprises de Johnny Guitar Watson, Dave Bartholomew, ou encore Jimmy Liggins, s'enchaînent, entrecoupées de compositions du groupe toutes aussi « remuantes » et bourrées de feeling. Nos quatre compères s'éclatent et leur bonheur d'être là est communicatif sur le public. Denis, à renfort d'encouragements réussira à faire lever l'intégralité de la salle pour les dernières chansons du concert. Un très bon moment plongé dans l'âge d'or du swing et du Rythme & Blues. Un groupe à revoir sans hésitation.

Eric

**Samedi 22 Août à 23h00 -  
Halle aux Grains**

Par le biais de BBB Association de Chaumont, **CHRIS BERGSON** a fait une première apparition en France il y a deux ans : Quelle découverte ! Quel cadeau des dieux ils nous ont fait là !!

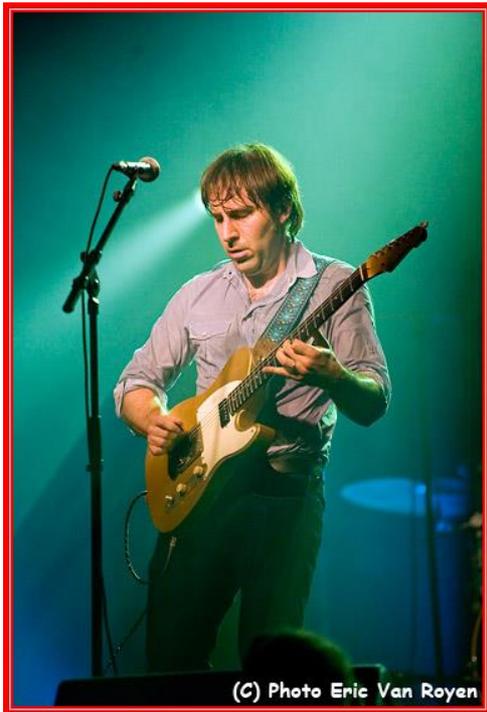


Introduit en février au « New-York Blues Hall of Fame » il y rejoint Levon Helm, Johnny Winter ou John Hammond... Pour faire durer le plaisir, Alain Michel a pris la relève en tant que routeur de ce groupe constitué de : **Chris Bergson** (guitare, chant), **Philippe Dandrimont** (basse), **Pat Machenaud** (batterie) et **Philippe Billoin** (claviers) pendant ses tournées françaises et que cela dure et dure encore longtemps !!

Je ne sais même plus par quel bout commencer cette chronique tellement mon petit calepin est rempli d'émotions notées sur le vif durant ce concert :

Yeahh !!! du bon blues... bon guitariste, belle voix, et ça groove... cela promet une belle finale pour le festival,

le son de la guitare claque comme un fouet, mais il nous interprète un beau blues pleureur, guitare frémissante, l'orgue nous fait son solo dans une interprétation d'envolées magistrales ; ça tient la route, sobre mais efficace, quel bel échange entre la magnifique interprétation, la guitare et les claviers... sont heureux les gars, ça se sent...



Suis un blues plein d'énergie ; la guitare hurle, le jeu est incisif, en duel avec la voix éraillée et robuste de Chris ; on frémit...

Changement de guitare, pour un son vieux, gratté, rond, vibrant ; un son aventureux à renfort de bottle neck, terrible !! Grand solo pour un blues tendre, rempli de douces émotions, jouissif... qu'il est bon de faire éponge aux sensations que nous procure cet homme, qui même en solitaire sur scène saurait nous faire vibrer. Assise entre Eric et un spectateur je constate que la même émotion les a traversée, ça applaudit à tout va et ça fait des bonds... déjà envie de standing

ovation ? Oui ! LOL,

Un son plus aigu de nouveau, car reprise de la précédente guitare pour un titre de Patti Smith, balade légère, cool, slide tranquille.

Chris nous aura emmenés loin ce soir, dans de belles contrées lointaines ; quel beau voyage dans le pays du blues...

Ce dernier invite Lorenzo Sanchez le temps d'un duo guitares, sur un tempo lent et très lourd, ces deux artistes



partageant les mêmes très bons musiciens.

Je vous ai mis toutes mes annotations enjolivées, quoi de mieux ? C'est du direct LOL et vous l'aurez compris, pour moi, Chris Bergson aura été « ma pépite » sur ce festival.

Chris est un artiste généreux, il a tout de suite été en communion avec le public et ce sont trois standing ovations qui ont clos cette dernière soirée de festival et il a répondu à nos appels avec grands sourires. Merci !

Ghislaine

C'est sur ce dernier concert que se clôture la 13<sup>ème</sup> édition de Blues en Loire, un grand bravo et merci à Elisabeth Levannier et ses bénévoles pour la programmation et l'organisation générale de ce très bon festival.

# CAHORS BLUES FESTIVAL

du 14 au 18 Juillet 2015

Depuis 2012, et le dernier compte-rendu de Fanny Ratier, Blues Alive 76 n'était plus revenu sur ce festival. Cette année, Ghislaine Lescuyer et moi-même étions présents pour l'intégralité des festivités, en voici notre vision.

**Le mardi 14.07**

## **FINALE NATIONALE FRANCE BLUES DU CHALLENGE BLUES FRANÇAIS.**

De 14h30 à 19 heures, 6 groupes aux Blues très éclectiques se sont succédés devant un jury, dont la tâche n'a pas du être aisée tant le niveau était homogène.

Voici les résultats de cette finale :

**Catégorie « solo / duo » :**

**Anthony Stelmaszack & Roll Pignault:** Prix "Billy Bob's Disney Village" et "Sierra Blues Festival".





They call me Rico représentera la France, au 32eme International Blues Challenge à Memphis en 2016.

**Catégorie Groupe:**

Bad Mules représentera la France, au 32eme International Blues Challenge à Memphis en 2016.



**Gaëlle Buswel: Prix "All that Jazz" et "Cahors Blues Festival".**



**Gas Blues Band se produira en 2016 au "Festiblues International de Montréal" et à l'European Blues Challenge à Torrita di Diéna en Toscane.**



**Lil'Red & The Roosters**



A partir de 20h30, ces groupes (et d'autres) se produisaient en ville, animant musicalement les rues principales de Cahors fermées pour l'occasion à la circulation.

Eric

**Le mercredi 15.07**

**17 heures**

Master class de l'école de musique du grand Cahors, avec Leo Bud Welch.

Pas vu.

**19 heures**



Il y a quelques années, les maisons de disques nous sortaient régulièrement à coup de marketing des « nouveaux jeunes génies de la guitare ». Certains ont eu des carrières honorables, d'autres des succès d'estimes qui se sont essoufflés rapidement. **LAURENCE JONES**, à 23 ans, a déjà gagné le British Blues

Award en 2014 et a participé à la finale de l'European Blues Challenge en janvier dernier ; il ne perd donc pas de temps, puisque qu'il a également enregistré 2 albums !! Le garçon est prolifique. Son créneau, c'est le blues rock pêchu et sa dextérité sur sa Stratocaster est impressionnante, son chant est affirmé avec une voix plus mature que son âge ne pourrait le laisser supposer. Un peu comme Jonny Lang à ses débuts. Durant ce concert, il a été très démonstratif dans ses solos, un peu trop à mon goût, la technique prenant le pas sur le feeling. Il est bon c'est évident, mais à trop en faire, les morceaux s'éternisent et se ressemblent, rendant le set très linéaire. Il y a un public pour ce genre d'artiste (souvent des guitaristes) ; de mon côté, heureusement que quelques blues lents bien sentis m'ont agréablement surpris, sinon, j'avais vraiment l'impression d'assister à une démonstration gratuite de ce qu'il était possible de faire sur une guitare. L'avenir nous dira si Laurence Jones restera dans notre mémoire comme

ces glorieux aimés Britanniques : Rory Gallagher, Eric Clapton, Jimmy Page, Gary Moore...

Eric

**21 heures**



Les lecteurs assidus se souviendront que je n'avais pas été emballé par le concert de LIL' ED & The Blues Impériaux au Zenith de Caen, en raison d'une sonorisation médiocre. Aujourd'hui, avec un son équilibré, le guitariste nous a offert un show torride, bien soutenu par un groupe soudé totalement au service de son leader. Alternant les blues lents, les boogies bien pêchus et le Chicago Blues plus traditionnel, Lil' Red a fait danser Cahors à coup de riffs subtils et de slides incendiaires. Descendant dans la foule pour le show, celui-ci a même escaladé les gradins pour se retrouver aux côtés de la Chroniqueuse de Blues

Alive 76, toute surprise de côtoyer ainsi l'artiste Américain et de se retrouver sous la visée des photographes du festival ; merci à Fred Delforge pour cette photo ; un souvenir qui restera sans nul doute dans la mémoire de Ghislaine. A l'issue de ce concert, les artistes sont restés sur scène et ont accueilli SHAKURA S'AIDA et les musiciens des autres formations pour une « jam » improvisée et haute en couleurs. Un très bon concert de l'homme au fez rouge.



Eric

23 heures



Après le blues incendiaire de Lil'Ed, c'est **RUTHIE FOSTER** qui va nous porter tard dans la nuit, à travers un monde teinté de folk, soul, blues, belles balades ; nous en émergerons détendus, souriants, zen, à l'image de cette artiste ; sa voix, son feeling sur scène se seront répandus sur nous, nous enveloppant, doucement. Une voix ronde, chaude, puissante, qui saura captiver, nous séduire de suite. Je n'ai souvenir que du ressenti d'un apaisement durant ce concert, et de cette voix, ce bel instrument qui nous balade, ce visage très souriant, ce partage, tel un échange lors d'une soirée intime.

Une soirée commencée dans une teinture très tonique, pour une couleur douceur pastel pour cette fin de journée...

Ghislaine



Le jeudi 16.07

17 heures

LEO BUD WELCH : Pas vu.

19 heures



C'est sous une chaleur accablante que **LAURA CHAVEZ** attaque ses premiers riffs de guitare, donnant le départ du concert. Bien soutenue par la section rythmique elle emballe le public durant 2 titres, alors que **CANDYE KANE** monte sur scène. Affaiblie par la maladie, la

chanteuse n'est plus l'exubérante et plantureuse bête de scène d'avant, mais sa voix, son sourire et son professionnalisme ne peuvent souffrir d'aucun reproche. Elle donne au public son maximum tout en se ménageant au mieux ; l'émotion est souvent palpable dans les yeux des spectateurs. Certains suivent sa carrière depuis plusieurs années et s'ils ne retrouvent plus la folie des shows d'antan, ils sont compréhensifs et touchés par le courage de la « Diva du Blues ». Les concerts sont pour Candye une très bonne thérapie pour son moral, mais sont à double tranchant, entraînant chez elle une fatigue malheureusement inévitable. Digne, proche et fidèle avec son public Candye reste d'une popularité indiscutable.



Eric

## 21 heures

A la disparition de Magic Slim en février 2013, les « Teardrops » auraient pu se retrouver orphelins et l'histoire s'arrêter là. C'était sans compter sur **SHAWN HOLT**, son fils, qui reprit les rênes de ce groupe pour en perpétuer l'avenir. Presque aussi impressionnant en taille que son père, il en a hérité la voix et un jeu de



guitare explosif. Au delà des comparaisons, son style, s'il est proche de Magique Slim en Chicago Blues, n'hésite pas à s'aventurer d'avantage vers un blues rock plus « saignant ». Le groupe est soudé derrière lui et ça déménage sévère !!! Ce n'est pas un hasard si son dernier album lui a valu d'être nommé au Blues Awards 2014, dans la catégorie « Meilleure Révélation ». Un très bon concert de blues donné par un artiste en pleine possession de ses moyens. Que du bonheur !!!

Eric

## 23 heures



Soyons clairs, **ANA POPOVIC** ne fait pas partie des artistes qui m'ont fait traverser la France pour me rendre au festival de Cahors. Je possède 2 CD de l'artiste Serbe ; un premier acheté par curiosité et un second acheté plus tard, en espérant qu'il hante un peu plus souvent ma platine que le précédent. Peine perdue, je ne les écoute jamais !!! J'ai déjà vu Ana Popovic deux fois en concert et j'ai été déçu les deux fois. J'espère que le concert de ce soir me donnera une autre impression de cette guitariste et de son invité Eric Gales. Après un titre de chauffe joué par son groupe, Ana Popovich arrive sur scène vêtue d'une robe

fuseau très moulante et perchée sur des talons impressionnants. Elle est belle, elle le sait et joue cette carte de séduction à fond pour le plus grand plaisir de ses fans des premiers rangs (principalement des hommes). Son jeu est impressionnant sur sa Stratocaster, elle maîtrise son sujet, c'est une évidence. Descente de manche à vitesse grand V, soli impressionnants de notes, chant bien placé et musiciens soudés derrière elle ; c'est très



professionnel. C'est aussi pour mes oreilles, très (trop) linéaire, sans surprise et rapidement ennuyeux. Après 20 minutes un premier bâillement intervient. Je n'accroche décidément pas à la musique de cette guitariste. Sa dextérité et sa technique ne compensent pas, pour moi, le manque de chaleur et de groove de sa musique. Je ne ressens aucun plaisir, ni émotion ; autant partir. Je ne verrai pas l'intervention d'Eric Gales son invité, mais la fin du concert écouté depuis le village du blues n'incitera pas d'avantage ma curiosité à assister à la fin du show. Le succès d'Ana Popovic sur les scènes du monde entier reste pour moi une énigme... Eric

Le vendredi 17.07

17 heures



**KUSSAY AND THE SMOKES.**

Annoncée comme un mélange de Rap et de Blues, la musique de ce groupe me laissait perplexe avant le concert. En effet, je fais une très grosse allergie au Rap, aussi je n'étais pas certain d'adhérer au concept. Ma curiosité a néanmoins bien fait de me faire venir

devant la scène, car j'y ai passé un très bon moment en compagnie d'un groupe fort sympathique. Musicalement ce n'est pas désagréable, l'ensemble Guitare, batterie, clavier tient la route et sonne « Blues » et le chanteur « rappe » avec une diction irréprochable. Les textes sont intelligents, dérangeants, violents ou tendres, mais surtout on comprend distinctement les paroles !!! ça change tout !!! le claviériste se révèle également être un très bon chanteur au coffre impressionnant.



Je l'aurai bien vu interpréter des « chants Basques » !!! Le public s'est laissé entraîner dans l'univers de Kussay and the Smokes. Une belle découverte de ce festival.

Eric

19 heures



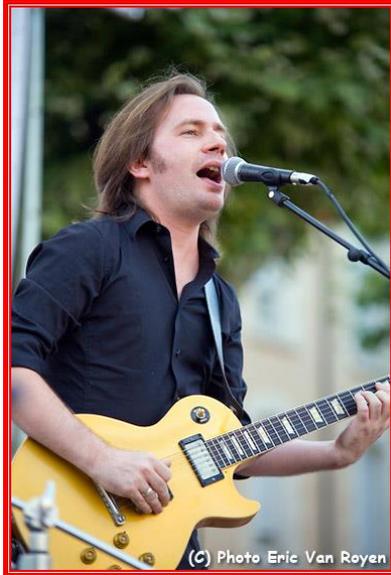
**ROLAND TCHAKOUNTE** prendra la relève de ce moment découverte ; il se présentera réservé, s'excusant presque de nous interpréter son set en « bamiléké », son dialecte maternel, ce dernier étant d'origine camerounaise ; mais quelle belle représentation que d'avoir ouvert son cœur à ses origines et

au blues, que ce double langage de Bamiléké et les notes bleues s'unissant. Ce sera un blues qui balance, lent, lancinant, tout en modulations, sensibilité et sensualité, que nous dégusterons.



Et ce n'est pas **LORENZA** qui intervient sur scène à son tour qui dérogera à cette atmosphère ; ce sera une continuité toute naturelle, bien que totalement différente de par les origines. Lorenza partage la vie entre la nation des indiens Navajo en Arizona et la France et son blues se nourrit de traditions orales amérindiennes, percussions (dont un tambourin chamane délicatement bousculé) ; elle est auteur compositeur et son univers musical se situe aux antipodes de celui de Roland Tchakounte.

Et quand **LORENZA** et Roland Tchakounte se rejoignent sur scène, c'est un duo magnifique que voilà ; magnifique de par la différence de ces deux cultures indienne et africaine et dissemblance physique, passant par-dessus tout, bravant les normes et nous transportant dans de lointaines contrées ; magnifique ! les deux voix (l'une pure, puissante et fragile, l'autre masculine, chaude, sombre, éraillée) transposant deux dialectes différents mais tellement authentiques, se mêlant sur un même tempo, le même amour de la musique, du blues les réunissant.



Kim Yarbrough, ancien bassiste de Nina Van Horn et Neal Black, entre autres et Mike Ravassa, guitariste, se poseront pour un solo, vif et tonique, durant cet intermède.

Nous aurons assisté à une étonnante approche, un bel échange culturel, la musique encore une fois nous faisant témoins.

Ghislaine

## 21 heures



A cette heure ci, la fraîcheur se pose sur Cahors et rien ne nous prédit ce coup de chaud musical que **DWAYNE DOPSIE & THE ZYDECO HELRAISERS** va nous faire déferler aux oreilles.

Un colosse, une force de la nature dirons-nous, calme, se présente ; il ouvre des bras puissants, aux épaules imposantes, infligeant à son accordéon un crachement de notes plus vives les unes que les autres, pour faire vivre un Zydeco plus fou que nature et c'est parti ainsi pour un set endiablé, tonitruant que rien ne le ralentira ; ni ses positions parfois arbitraires d'accordéoniste (à demi couché sur le dos), ni cette transpiration qui suintera en petits rus le long de son corps, ni cet épuisement dominé par une volonté première du mental : le bonheur de nous transmettre son art. Ce ne sera plus un dialogue, mais de violents coups de gueule entre la voix et l'instrument : gigantesque !!!



Un charisme formidable, de par sa carrure, sa puissance, et beaucoup de chaleur à travers les regards et sourires qu'il nous envoie ; une générosité aussi, quand il quitte la scène et s'offre à une foule chaude comme la braise, ravie. Son acolyte, au washboard, n'est pas en reste ; «petit nouveau » à ses côtés, mais frotteur très énergique, faut que ça suive...

Il sera difficile de se séparer de Dwayne Dopsie et nous le lui ferons sentir, le remercierons, à travers un rappel bien nourri.

Ghislaine

22 heures 30



C'est un mélange éclectique de Gospel, de Blues et de Jazz que nous propose **THE CAMPBELL BROTHERS**. Tous les quatre, impressionnants de dextérité sur leurs instruments respectifs, Philip (guitare), Darick et Chuck (steel guitar) et Carlton le fils de Philip (Batterie), sont également soutenus par Daric Bennett (basse). Une cohésion totale permet à chacun de s'exprimer par des soli délicats. L'atmosphère est «gospélisante», voir hypnotique, quand Shakura S'Aida rejoint le groupe. Sa voix puissante, sa présence sur scène, son charme, apporteront un plus à ce concert, haussant d'un cran encore le niveau déjà élevé de cette prestation. Les Campbell Brothers proposent un blues qui sort des sentiers battus traditionnels de la musique bleue. Une ouverture qu'il faut saluer et apprécier.



Eric

Oh00

Il fallait bien un groupe comme **KING KING** pour nous tenir ainsi en éveil et ardeur à une heure aussi tardive, et qui plus est, sous la pluie. Il faut dire qu'après une journée torride, que ce soit aussi bien musicalement que climatiquement, cette pluie était la bienvenue. Alan Nimmo ne nous a guère déçus cette fois-là encore : toujours autant de niaque, de vélocité et d'énergie dans son jeu, des mimiques et des expressions pour le plus grand plaisir des photographes ; ça joue de la gambille à droite, à gauche, et le monsieur en kilt fait voler les jupons et tout cela, le regard pétillant, heureux d'être là (et sûrement ravi de voir un parterre de spectateurs prenant la douche pour lui). Je trouve son dernier CD



« Reaching For The Light » plus tendre que le précédent, des morceaux calmes se glissant par-ci, par-là et ça lui va bien à Alan, aussi ; l'interprétation de son superbe slow « Jalousy » nous apportant encore le petit frisson. Tout à la fin de son set, Jom Amor à la guitare le rejoint ; ce dernier jouit

d'une grande popularité dans les pays nordiques ; il est dommageable qu'il soit encore trop peu connu chez nous.

Il terminera trempé, comme nous, car c'est une bête sur scène Alan, c'est tout et jamais rien, il se donne.

Ghislaine



**Le samedi 18.07**

**17 heures**

## **THE TWO**

Ce duo improbable, composé d'un Suisse et d'un Mauricien, débute les concerts de la journée. Blues bien roots à renfort de slides, voix chaudes et prenantes, complicité et humour avec le public, The Two m'ont fait une très bonne impression. Quand **Thierry Jaccard & Yannick Nanette** chantent ensemble, leurs voix me rappellent celle de Mr Mat (chanteur des Mountain Men), belle référence s'il en est ; quant à leur jeu de guitares il est totalement complémentaire. Leur set a passé très vite et malgré le cagnard de l'après-midi, le public s'est montré très réceptif et enthousiaste à leur blues universel et sans frontière. J'ai passé un très bon moment devant cette scène.



Eric

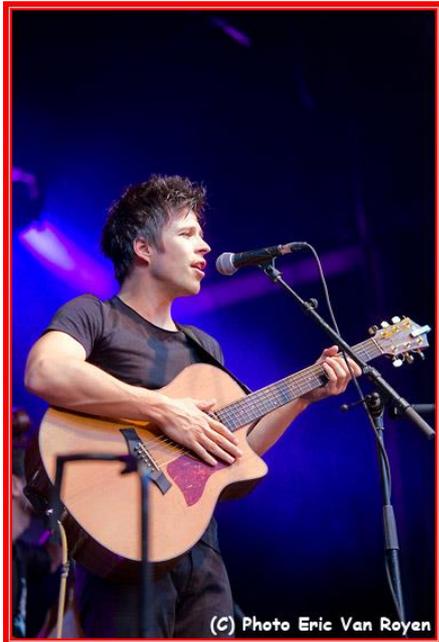
**19 heures**



Changement de genre avec l'arrivée d'**AURELIEN MORRO & THE CHECKERS**, dont le répertoire puise largement dans leur dernier CD. Un mélange « blues, Rock, funk, soul » très éclectique, mais très bien interprété par un combo qui, au fil des concerts et des tremplins, commence à se faire une place parmi les groupes Français qui comptent. Bon chanteur et bon guitariste, Aurélien peut compter sur des partenaires bien soudés à ses côtés, pour continuer de donner du plaisir aux amateurs de bonnes musiques bleues.

Eric

## 21 heures

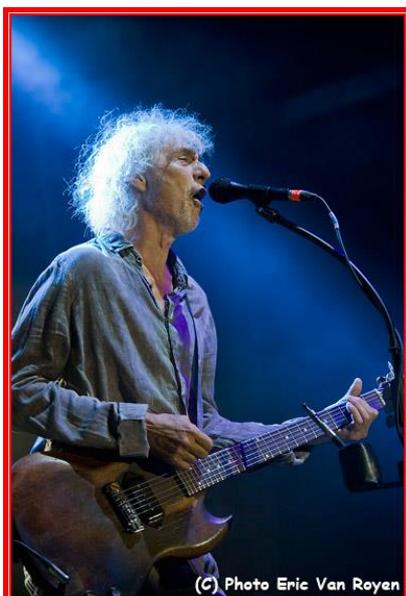


Vu de loin, il nous paraît bien jeune l'artiste qui va commencer son set : beau gosse **CHARLES PASI**, un p'tit air à la Bertrand Cantat ? une tête d'ange ? (que beaucoup femmes voudraient avoir comme gendre Lol), rebelle ? doux rêveur ?? Pas facile à classer... mais quand il se lance, on ne se pose plus de questions ; ce n'est plus un physique, c'est un artiste, un artiste complet penserons-nous à la fin de son concert (auteur compositeur, chanteur et harmoniciste). Une voix légèrement éraillée, bien placée elle, car pour son style, pas facile de le mettre dans une case Charles : encore jeune et pourtant bien

affirmé. Sa musique oscille entre classique, jazz, blues, soul, funk, afro-américaine et ce n'est pas qu'il se cherche, non !! Il pioche, ressent et transforme et en émerge un combo de style musical inclassable, mais attachant. Un plaisir à regarder, certes (comme peuvent en témoigner toutes les jeunes femmes en liesse devant la scène), mais pas seulement et c'est le pourquoi, certainement, sa notoriété ne cesse d'augmenter.

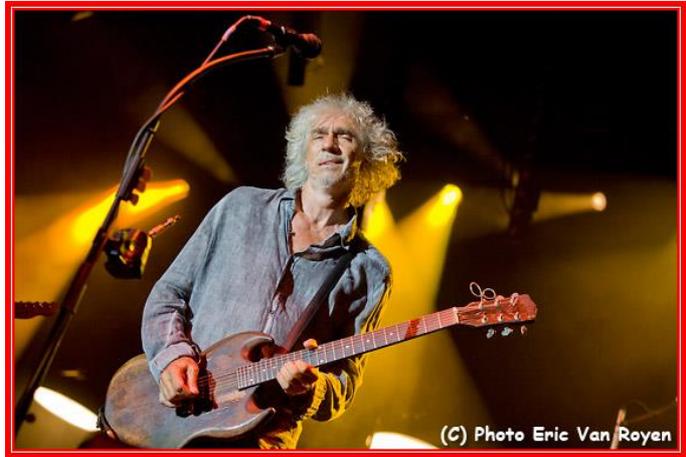
Ghislaine

## 23 heures



Depuis la séparation de Téléphone, **LOUIS BERTIGNAC** a su au fil de ses albums et des années se constituer un public fidèle. C'est un « nom » qui rassemble du monde sur un festival et sa présence à Cahors dans le monde du blues garantit à l'organisation un nombre d'entrées toujours intéressant pour la trésorerie, à défaut de satisfaire les « purs » amateurs de blues. Le concert démarre sur les chapeaux de roues, à grand renfort de lumière stroboscopique blanche et d'un volume sonore bien au-dessus de ce que nous avons entendu durant la semaine. Louis est visiblement

heureux d'être là, il sourit à la foule, commente telle ou telle chanson. C'est du Rock en Français sans complaisance à grand coup de riffs sur sa SG sans âge, mais quel son et quelle énergie. Il ne peut échapper aux « petites vieilles » comme il les nomme et que le public lui réclame : « Cendrillon », « La Bombe Humaine »... Ces chansons ont marqué une génération et continuent à être sollicitées, par nostalgie peut-être, ou plus simplement pour le plaisir des oreilles. Elles n'ont pas pris une ride. Au deux tiers du concert, un problème intervient. La météo s'emballe, une forte montée du vent contraint l'organisation à stopper le concert par sécurité. Dommage, mais vu la force du vent à ce moment là, la prudence et la raison l'emportent sur la musique. Depuis que l'orage tournait, il fallait bien à un moment qu'il nous arrive dessus.

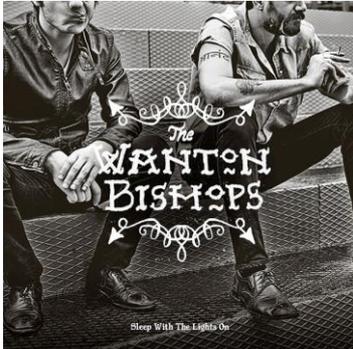


C'est donc ainsi que se termine la 34<sup>ème</sup> édition du festival de Cahors. Un bon cru cette année encore. Ce festival permet aux fidèles, ou amateurs, de se retrouver le temps d'un partage musical. Ce fut un plaisir pour nous de croiser quelques personnes attachantes du milieu : Michel Rémond, Jacques Hivelin, Yann Charles, Lucky Jean Luc, Zjosque, Gaele Bonora, Alain et Béatrice Hiot, Alain Guiot, Jacky Desne, Evelyne Balliner, Mon œil, Stephan Orda, Sofai, Riton... Désolés pour les oubliés... A l'année prochaine !!!

Eric

## Albums qui tournent en boucle

### The Wanton Bishops : Sleep With the Lights On



Voilà un album pas très récent (2012), que m'a prêté un ami musicien. J'y ai trouvé des similitudes de genre avec les « Delta Moon », groupe chroniqué dans le nr 12 de Blues Alive 76. Propos de l'ami en question : « *J'ai survolé le site Delta moon. Tu as raison, il y a quelques similitudes notamment la voix du chanteur ; toutefois, The Wanton Bishops a un son plus "crade", plus déchiré, plus arraché des tripes... Bluesmen Libannais tout de même, pays avec une insécurité permanente bien réelle, la guerre sur la porte du palier... Leur musique s'en ressent; ça me bascule directosse en poilathérapie avec ces sons saturés, limite "punk mélodique", à l'énergie, la transe incantatoire du blues quoi !!!* » Ses propos étant le reflet de mes pensées, j'ai conservé ses mots et je vous encourage à découvrir ce groupe vivifiant. Une belle découverte tardive de mon côté. Eric

### AWEK: 9



Après 3 CD enregistrés aux USA, Awek vient de sortir son dernier opus après être passé par Black Box Studio en France. L'ossature du groupe n'a pas changé, on retrouve toujours Bernard Sellam (chant guitare), Olivier Trebel (batterie), Joël Ferron (basse) et Stéphane Bertolino (harmonica), mais pour l'enregistrement « live » en studio, les toulousains ont été soutenus par Julien Brunetaud (claviers) et Zeb Heintz (guitare slide et rythmique). Le but de changer de cap musical est totalement réussi et c'est une mixité des genres qui s'offre à nos oreilles. R.L Burnside, Skip James, ou John Lee Hooker influencent des genres que ne nous avait pas habitués Awek. « Ma Chérie, ma chérie » nous propulse en Louisiane et par ce premier titre en français Awek nous confirme toute l'étendue de son talent. Quelqu'en soit le genre, Awek est au top du blues français et cet album une totale réussite. A écouter sans modération. Eric

## Space Captains: Seen From The Moon



Depuis le temps que l'on entendait des échos d'un album de Damien Cornelis, c'est chose faite, celui-ci est sorti au printemps. Claviériste reconnu de la profession, Damien nous prouve son ouverture d'esprit musicale, en nous proposant 6 titres d'un mélange « Soul, funk, blues, électro » qui dénote de la production Française actuelle. Beaucoup d'invités sont intervenus sur ce CD et le résultat mérite le détour. Amateurs de Chicago Blues, ou de Blues du Delta, passez votre chemin, ce n'est pas pour vous mais pour tous les autres, ce qui devrait faire quand même beaucoup de monde à apprécier cet album. Soyez curieux, écoutez, en attendant de voir ce groupe en concert. Eric

## Black Cat Bones: Black Cat Bones



C'est à l'automne 2014, soit deux ans après la création du groupe, que Black Cat Bones sort son premier CD. Une belle démo de 4 titres dont une reprise de « Call on me » immortalisée en son temps par Janis Joplin. Le trio composé de Lhò Thivat (chant), Philippe Thivat (guitare, harmo) et de Julien Bernard (guitare) nous propose un mélange de Blues et de Folk très bien exécuté, qui accroche l'oreille dès la première écoute. Ces trois-là se sont bien rencontrés et au fil des concerts ont acquis une belle complicité musicale. Les compositions sont accrocheuses et devraient ravir les amateurs de blues acoustique roots, mais pas seulement. Apprécié et reconnu en Auvergne, sa région, Black Cat Bones mériterait une reconnaissance plus large du public. En espérant que certains programmeurs de festivals, ou autres, donnent leurs chances à ce groupe qui le mérite. Eric

## - AGENDA -

### **ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON**

Nouvelle salle : L'Odéon - Place du Bicentenaire  
Tremblay en France (93)

[www.scene-jean-roger-caussimon.com](http://www.scene-jean-roger-caussimon.com)

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 3 OCTOBRE 2015

**LEADFOOT RIVET / ROY GAINES AND HIS TUXEDO BLUES ORCHESTRA**

SAMEDI 5 DECEMBRE 2015

**DADDY MT & THE MATCHES / MIKE WHEELER BAND**

SAMEDI 16 JANVIER 2016 *Soirée blues européen 3 ème édition :*

**LINO MUIO & THE OLD TIME PICKERS / MARCO MARCHI & THE MOJO WORKERS / LIGHTNIN' GUY & THE MIGHTY GATORS**

### **LA TRAVERSE**

37 rue Luis Corvalan  
76410 Cléon

[www.latraverse.org/spip/](http://www.latraverse.org/spip/)

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

SAMEDI 3 OCTOBRE 2015 à 20H30

**JON CLEARY & THE MONSTER GENTLEMEN + JACOBSON**

MERCREDI 11 NOVEMBRE 2015 à 20H30

**NEW BLUES GENERATION TOUR + GRAINNE DUFFY**

SAMEDI 14 NOVEMBRE à 20H30

**ERIC BIBB & HABIB KOITE + ALEX MASSMEDIA**

MERCREDI 18 NOVEMBRE 2015 à 20H30

**WARREN HAYNES**

VENDREDI 20 NOVEMBRE à 20H30

**46EME CHICAGO BLUES FESTIVAL**

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015 à 14H30  
**KING BISCUIT & MATTHIAS LEHMANN**

VENDREDI 27 NOVEMBRE à 20H30  
**BEVERLY JO SCOTT + SIRIUS PLAN**

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2015 à 15H30  
**MOUNTAIN MEN + TREMLIN**

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/ghislainelescuyer>

Jean-Michel « RocknBlues » : <http://rocknbluesnbike.free.fr/>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

New Line Up: <http://www.newlineup.fr/>

Mama's Mojo and the Cadillac Blues: <http://gilbasse61.wix.com/mamas-mojo>

Space Captains: <https://www.facebook.com/pages/Space-Captains/343849345795124>

Rachelle Plas: <http://www.rachelleplas.com/>

Blues Alive 76 remercie également La Double Croche, Le Méridien, l'Espace Jean-Roger Caussimon, Le Magic Mirrors, Le Centre Culturel Gérard Philipe et La Traverse pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : [www.myspace.com/ladoublecroche](http://www.myspace.com/ladoublecroche)

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : [www.scene-jean-roger-caussimon.com](http://www.scene-jean-roger-caussimon.com)

La Traverse : [www.latraverse.org](http://www.latraverse.org)

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philipe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philipe->

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

**BLUES ALIVE 76**

14 rue Bayard

76620 Le Havre

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>